

1916 JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMB. 1916
1 S. Thibaut	1 M. S. Pierre a. L.	1 V. S. Gilles	1 D. S. Remi	1 M. TOUSSAINT	1 V. S. Éloi
2 D. V. de N.-D.	2 M. S. Alphonse	2 S. S. Lazare	2 L. S. Angès g.	2 J. <i>Trépassés</i>	2 S. S. Aurélie
3 L. S. Anatole	3 J. S. Geoffroy	3 D. S. Sabine	3 M. S. Angèle	3 V. S. Hubert	3 D. AVENT
4 M. S. Berthe	4 V. S. Dominique	4 L. S. Rosalie	4 M. S. Fr. d'Ass.	4 S. S. Charles	4 L. S. Barbe
5 M. S. Zoé	5 S. S. Abel	5 M. S. Bertin	5 J. S. Placide	5 D. S. Bertille	5 M. S. Sabat
6 J. S. Lucie	6 D. <i>Transfigur.</i>	6 M. S. Onésiphor.	6 V. S. Bruno	6 L. S. Léonard	6 M. S. Nicolas
7 V. S. Aubierge	7 L. S. Gaëtan	7 J. S. Cloud	7 S. S. Serge	7 M. S. Ernest	7 J. S. Ambroise
8 S. S. Virginie	8 M. S. Juslin	8 V. <i>La Nativité</i>	8 D. S. Brigitte	8 M. <i>Reliques</i>	8 V. Imm. Concep.
9 D. S. Cyrille	9 M. S. Amour	9 S. S. Omer	9 L. S. Denys év.	9 J. O.S. Mathurin	9 S. O.S. Léocade
10 L. S. Félicité	10 J. S. Laurent	10 D. S. Pulchérie	10 M. S. Fr. Borgia	10 V. S. Juste	10 D. S. Valère
11 M. S. Norbert	11 V. S. Suzanne	11 L. O.S. Hyacinth.	11 M. O.S. Probe	11 S. S. Martin	11 L. S. Damase
12 M. S. Gualbert	12 S. S. Claire	12 M. S. Raphaël	12 J. S. Séraphin	12 S. S. René	12 M. S. Constance
13 J. S. Eugène	13 D. O.S. Hippolyt.	13 M. S. Maurille	13 V. S. Édouard	13 L. S. Brice	13 M. S. Lucie
14 V. FÊTE NATION.	14 L. S. Eusèbe	14 J. Ex. de S. C.	14 S. S. Calixte	14 M. S. Philomène	14 J. S. Nicaise
15 S. O.S. Henri	15 M. ASSOMPTION	15 V. S. Nicomède	15 D. S. Thérèse	15 M. S. Eugénie	15 V. S. Mesmin
16 D. N.-D. du M.-C.	16 M. S. Roch	16 S. S. Cyprien	16 L. S. Gal	16 J. S. Edme	16 S. S. Adélaïde
17 L. S. Alexis	17 J. S. Mammès	17 D. S. Lambert	17 M. S. Edwige	17 V. S. Agnan	17 D. S. Olymp.
18 M. S. Camille	18 V. S. Hélène	18 L. S. Sophie	18 M. S. Luc	18 S. S. Eudes	18 L. S. Gatien
19 M. S. Vinc. de P.	19 S. S. Louis év.	19 M. S. Janvier	19 J. S. Savinien	19 D. S. Elisabeth	19 M. S. Timoléon
20 J. S. Marguerite	20 D. S. Bernard	20 M. S. Eustache	20 V. S. Aurélien	20 L. S. Edmond	20 M. S. Philog. <i>qt</i>
21 V. S. Victor	21 L. S. Jeanne	21 J. S. Mathieu	21 S. S. Ursule	21 M. Pr. de N.-D.	21 J. S. Thomas
22 S. S. Madeleine	22 M. S. Symphor.	22 V. S. Maurice <i>qt</i>	22 D. S. Modéran	22 M. S. Cécile	22 V. Hiver <i>qt</i>
23 D. S. Apollinaire	23 M. S. Sidonie	23 S. AUTOMNE <i>qt</i>	23 L. S. Hilarion	23 J. S. Clément	23 S. S. Victoire <i>qt</i>
24 L. S. Christine	24 J. S. Barthélem.	24 D. S. Andoche	24 M. S. Magloire	24 V. S. Flora	24 D. S. Émilien.
25 M. S. Christophe	25 V. S. Louis roi	25 L. S. Firmin	25 M. S. Crépin	25 S. S. Catherin.	25 L. NOËL
26 M. S. Anne	26 S. S. Zéphirin	26 M. S. Justine	26 J. S. Evariste	26 D. S. Delphine	26 M. S. Étienne
27 J. S. Nathalie	27 D. S. Gésaire	27 M. S. Cosme	27 V. S. Frumence	27 L. S. Maxime	27 M. S. Jean ap.
28 V. S. Samson	28 L. S. Augustin	28 J. S. Exupère	28 S. S. Simon S. J.	28 M. S. Sosthène	28 J. S. Innocents
29 S. S. Marthe	29 M. Déc. S. J. B.	29 V. S. Michel	29 D. S. Narcisse	29 M. S. Saturnin	29 V. S. Éléonore
30 D. S. Abdon	30 M. S. Fiacre	30 S. S. Jérôme	30 L. S. Arsène	30 J. S. André	30 S. S. Sabin
31 L. S. Ignace L.	31 J. S. Aristide	31 M. S. Quentin	31 M. S. Quentin	31 M. S. Quentin	31 D. S. Sylvestre

518 ^e jour de guerre	JANVIER 1. Samedi. Circoncision.	Jour de bomb ^t 474
---------------------------------	-------------------------------------	----------------------------------

Aujourd'hui calme complet, de loin en loin q. q. coups de canon isolés auxquels les boches ne répondent pas et c'est tout.

Cette année dans laquelle nous entrons sera-t-elle la dernière de cette interminable guerre et que nous réserve-t-elle à nous Rémois ? C'est le secret de l'avenir, moi il me semble que nous pouvons malgré tout avoir une g^{de} confiance au succès de nos armées et pour y aider voir ce que disait avec tant de justesse un des généraux japonais de la guerre de Mandchourie, durer un ¼ d'heure de plus que l'ennemi et la victoire est à nous.

519	JANVIER 2. Dimanche. S. Basile.	475
-----	------------------------------------	-----

Journée calme.

Quelques coups de canon et réponses sur les tranchées par des envois de torpilles boches. En ville rien à signaler, pluie toute la journée et ce soir de même.

520	JANVIER 3. Lundi. Ste Geneviève.	476
-----	-------------------------------------	-----

Cette nuit coups de canon assez nombreux mais le tout sur le front.

Rien à signaler dans le courant de la journée qui s'est passée sans incident.

521	JANVIER	477
-----	---------	-----

	4. Mardi. S. Rigobert.	
--	------------------------	--

Aujourd'hui calme complet, rien à signaler.

522	JANVIER 5. Mercredi. Ste Amélie.	478
-----	-------------------------------------	-----

Canonnade sur avions dans le milieu de la journée, calme complet le restant du jour et de la nuit.

523	JANVIER 6. Jeudi. Epiphanie.	479
-----	---------------------------------	-----

Assez violente canonnade vers 1h après-midi, pas de réponse des boches. Cette canonnade dure à peine une demi-heure et rien de toute la journée c'est le calme complet qui règne.

524	JANVIER 7. Vendredi. Ste Mélanie.	480
-----	--------------------------------------	-----

Quelques coups de canon sans réponse des boches, tel est le bilan de la journée. La municipalité va paraît-il faire distribuer des masques contre les gaz asphyxiants à toute la population rémoise, il vaut mieux tard que jamais.

525	JANVIER 8. Samedi. S. Lucien.	481
-----	----------------------------------	-----

Rien à signaler si ce n'est q. q. coups de nos canons qui restent sans réponse ; c'est toujours le calme complet qui règne sur le front rémois.

526	JANVIER 9. Dimanche. S. Julien.	482
-----	------------------------------------	-----

Aujourd'hui canonnade assez nourrie de notre part et qui comme depuis q. q. temps reste sans réponse de la part des boches ; décidément ce silence est bizarre et me paraît plein de menaces, peut-être serons-nous un de ces jours surpris par un coup inédit de ces bandits.

527	JANVIER	483
-----	---------	-----

	10. Lundi. S. Guillaume.	
--	--------------------------	--

Pas plus à signaler que les jours précédents le calme continue à régner c'est à peine si de temps à autre on entend un coup de canon et l'on entend le ronflement d'un avion ce qui d'ailleurs finit par ne plus même faire lever la tête.

Ce soir quelques explosions du torpilles sur les tranchées et tout est de nouveau retombé dans le plus profond silence.

528	JANVIER 11. Mardi. Ste Hortense.	484
-----	-------------------------------------	-----

Aujourd'hui comme hier aucun évènement ni incident à signaler, q. q. coups de canon de temps à autre sur les tranchées et c'est tout.

Ce soir même situation et même calme presque complet.

529	JANVIER 12. Mercredi. Ste Césarine.	485
-----	--	-----

Aujourd'hui, canonnade intense toute la journée sur le front direct de Reims, q. q. avions survolent la ville et sont canonnés à leur arrivée sur les lignes ennemies. Ce soir calme complet.

530	JANVIER 13. Jeudi. Ste Véronique.	486
-----	--------------------------------------	-----

Calme presque complet, des coups de canon sur le front sans rien en ville et c'est tout.

531	JANVIER 14. Vendredi. S. Hilaire.	487
-----	--------------------------------------	-----

Rien à signaler, calme absolu.

532	JANVIER 15. Samedi. S. Maur.	488
-----	---------------------------------	-----

Même calme qu'hier seulement q. q. coups de canon de tranchées et de torpilles ont été entendus.

533	JANVIER 16. Dimanche. S. Marcel.	489
-----	-------------------------------------	-----

Assez vive canonnade de notre part une grande partie de la journée, pas de réponse des boches ; quelques-uns de nos avions survolent Reims et les tranchées, pas d'incident.
Ce soir calme absolu.

534	JANVIER 17. Lundi. S. Antoine.	490
-----	-----------------------------------	-----

Très violente canonnade aujourd'hui dans la direction de Berry-Au-Bac et cela à la suite de randonnées d'avions français au-dessus du front ennemi.
Calme revenu depuis 4h du matin.

535	JANVIER 18. Mardi. Conv. De S. Pierre.	491
-----	---	-----

Rien à signaler aujourd'hui, il a fait mauvais temps presque toute la journée et aucun avion ne s'est montré.

536	JANVIER 19. Mercredi. S. Sulpice.	492
-----	--------------------------------------	-----

Q. q. coups de canons ont seuls été entendus aujourd'hui ; visite de plusieurs avions sans incidents.
Ce soir le calme continue ;

537	JANVIER 20. Jeudi. S. Sébastien.	493
-----	-------------------------------------	-----

Les coups de canon entendus hier étaient dirigés sur le 3^e C^{on} et en particulier sur les batteries à proximité du parc Pommery et du château d'eau. Ces deux endroits ont été parait-il assez copieusement arrosés.

Aujourd'hui assez forte canonnade cette fois les boches choisissent les parages des G^d et du P^t Béthény puis aussi les secteurs de Courcy et Brimont.
Ce soir calme complet.

538	JANVIER 21. Vendredi. Ste Agnès.	494
-----	-------------------------------------	-----

Vers 11h et dans l'après-midi violentes canonnades sur les secteurs du front de Reims, la ville elle-même ne reçoit rien.

539	JANVIER 22. Samedi. S. Vincent.	495
-----	------------------------------------	-----

Vive canonnade sur la gauche de Reims vers Berry-Au-Bac, rien à signaler de particulier sur Reims elle-même ; on annonce pour ce soir une démonstration d'artillerie, mais à 8h ½, heure on j'écris ces lignes on n'a encore rien entendu et tout est absolument calme.

540	JANVIER 23. Dimanche. S. Raymond.	496
-----	--------------------------------------	-----

La démonstration d'artillerie annoncée comme devant se produire dans la soirée d'hier n'a pas eu lieu ; c'est parait-il partie remise ;

Aujourd'hui violent duel d'artillerie sur tout le front de Reims, tout se passe en dehors de la ville, de nombreux avions survolent les tranchées par suite du beau temps y sont accueillis par une canonnade des plus nourries mais sans résultat.

Ce soir calme complet.

541	JANVIER 24. Lundi. S. Bertrand.	497
-----	------------------------------------	-----

Toute la nuit ainsi d'ailleurs que les incidents s'est passée dans le plus grand calme.

Ce matin à mon réveil, j'éprouve la plus grande joie et le plus grand bonheur qu'il m'a été donné de ressentir depuis le commencement de la guerre ; Georges mon bon Georges que je n'ai pas vu depuis le mois de J^{et} 1914 c.a.d. depuis 18 mois est venu ~~m'embrasser~~ nous surprendre. Il est superbe de santé de bonne humeur et d'entrain, c'est un sous-lieut^t que ne puis me lasser d'embrasser ; malheureusement il n'a qu'une permission de 24 h. mais elle est en caoutchouc et s'allonge en un peu plus de 48 h.

Toute la journée est des plus calme des deux côtés le canon fait trêve et nous pouvons vaquer à nos courses.

542 2°	JANVIER 25. Mardi. Conv. De S. Paul.	498
-----------	---	-----

Le calme d'hier s'est continué toute la journée d'aujourd'hui, pas de canon et nous continuons à jouir de la présence de Georges.

Les boches nous laissent tranquilles de plus en plus.

543	JANVIER 26. Mercredi. Ste Victorine.	499
-----	---	-----

Toujours même tranquillité, à 1h ap. midi nous accompagnons Georges qui nous quitte sa permission étant expirée, nous lui faisons nos adieux au pont de Muire et bien tristement nous reprenons le chemin du sous-sol Mandron pendant que notre cher officier part une fois de plus vers sa destinée, pour rentrer à La Veuve où il est actuellement cantonnée avec son bat^{on} du 162° il doit aller prendre le C.B.R. à Pargny jusque Dormans et la ligne de l'Est par Epernay et Châlons et faire sa rentrée et cantonnement vers 10h ce soir.

Le silence continue à persister et en devient même impressionnant.

544	JANVIER 27. Jeudi. Ste Angèle.	500
-----	-----------------------------------	-----

L'accalmie dont nous jouissions depuis quelques temps a pris fin aujourd'hui. Ce matin vers 11h des sifflements suivis d'éclatements se sont fait entendre et à 13h ils reprennent avec cette fois une grande intensité ; Pendant $\frac{3}{4}$ d'h sifflements et éclatements se succèdent presque sans interruption et au moins 200 obus tombent dans presque tous les quartiers de la ville.

Les points de chute ci-après ont été repérés : B^d Jamin (terrain vague derrière l'école, M^{on} Piot, Régnier, et un peu plus bas même côté, faub^g Cérès **Boseule**, rue de Bétheny (9 blessés, boulangerie Quatresols), rue Coquebert (Fau. M^{on} Mumm), rue Macquart, caves Roederer (3 blessés), caves Abelé (4 blessés), r. Champs de Mars, square Cérès (2 tués et 1 blessé-mortellement), r. Kellermann, B^d Lundy (M^{on} de Polignac), r. l'Arbalète, rue des Ecrevés (3 obus), r. Pt Four et des Consuls, Pont de Vesle (G.V.C. tirés) et Union foncière (3 obus) on signale des victimes, et enfin du côté de S^{te} Geneviève et av de Laon et B^{ie} XX S^{cle} dès ce soir le calme est complet, durera t- il ?

545	JANVIER 28. Vendredi. S. Charlemagne.	501
-----	--	-----

Journée calme, canonnade sur les tranchées à plusieurs reprises, mais rien sur la ville.

546	JANVIER	502
-----	---------	-----

	29. Samedi. S. Fr. de Sales.	
--	------------------------------	--

Violente canonnades qui dure toute la journée, les boches envoient vers 2h de l'après-midi cens obus de gros calibre qui semblent tomber vers les batteries du faub de Laon et sur le Port Sec, ce soir à 9h de nouveaux éclatements se font entendre, mais je ne puis préciser l'endroit des chutes.

547	JANVIER 30. Dimanche. Ste Bathilde.	503
-----	--	-----

Calme complet toute la journée ce soir vers 5h ½ quelques torpilles éclatent sur les tranchées vers Bétheny et le Linguet.

548	JANVIER 31. Lundi. Ste Marcelle.	504
-----	-------------------------------------	-----

Aujourd'hui canonnades sur avions et de temps à autre coups de canons sur les tranchées, mais rien en ville.

549	FEVRIER 1. Mardi. S. Ignace.	505
-----	---------------------------------	-----

Toute la journée calme complet, je ne trouve rien à signaler.

550	FEVRIER 2. Mercredi. Purification.	506
-----	---------------------------------------	-----

La matinée s'est passée dans un calme absolu, mais l'après-midi vers 2h ½ et pendant plus d'une heure de violents de coups de canon se font entendre et sont suivis de sifflements et de miaulements bien connus, mais il m'est impossible de pouvoir discerner si ces bruits proviennent de nos propres coups de canon ou de ceux des boches, dans tous les cas je n'ai pas entendu parler d'obus reçu en ville.

Ce soir calme complet.

551	FEVRIER 3. Jeudi. S. BLAISE.	507
-----	---------------------------------	-----

Toute la journée le temps est superbe et le soleil se montre, il en est de même des avions qui survolent et ville et tranchées et qui comme à l'habitude se font canonner sans résultat.

Une grande partie des obus lancés hier par les boches, et dont une grande partie n'a pas éclaté sont tombés sur l'extrémité du faubourg de Laon et Neufchâtel ainsi que sur la ligne de chemin de fer sans causer beaucoup de dégâts.

Ce soir calme complet.

552	FEVRIER 4. Vendredi. S. Gilbert.	508
-----	-------------------------------------	-----

Quelques coups de canon sans répercussion sur nous Rémois.

Il vente fort et il pleut ; conséquence pas d'avions.

Rien à signaler.

553	FEVRIER 5. Samedi. Ste Agathe.	509
-----	-----------------------------------	-----

La matinée se passe sans incident vers 2h ½ ou 3h des éclatements en nombre assez nourris se font entendre ; ce sont des obus dont les malandrins d'en face nous gratifient ; ils touchent dans les quartiers environnant la caserne Colbert et étaient apparemment destinés aux batteries des Coutures. Je ne sais si des victimes sont à déplorer.

Ce soir calme absolu.

554	FEVRIER 6. Dimanche. Ste Dorothee.	510
-----	---------------------------------------	-----

Parmi les obus tombés hier, il y a lieu de noter l'arrivée d'un de ces malfaisants visiteurs à la maison de convalescence et un M^{on} Drancourt rue Ponsardin et 2 aux Anglais. Aujourd'hui q.q. coups de canon dans l'après-midi sans rien de plus à signaler.

Ce soir silence complet, le vent souffle en tempête et nous respirons l'acide carbonique dégagé par le poêle du sous-sol à pleins poumons, quelle douce existence !!

555	FEVRIER 7. Lundi. S. Romuald.	511
-----	----------------------------------	-----

Journée assez calme avec des intermittences de canonnades assez violentes sur les tranchées, après-midi pluie violente et vent pas d'avions.

La soirée est tout aussi calme que la matinée. En somme voici encore 24h qui ne présentent aucun intérêt.

A peine ai-je fermé mon carnet que je me vois forcé de le rouvrir, il est 9h ½ et une violente canonnade vient de se déclencher, on entend aussi le roulement et les éclatements des torpilles ; cela dure une ½ h et tout une fois de plus rentre dans le calme complet.

556	FEVRIER 8. Mardi. S. Jean de Matha.	512
-----	--	-----

Rien à signaler aujourd'hui, à peine si le silence a été troublé par q.q. coups de canon qui nous semblent sans importance.

557	FEVRIER 9. Mercredi. Ste Apolline.	513
-----	---------------------------------------	-----

Toute la journée duel d'artillerie assez intense de certains moments. Courant de l'après-midi, sifflements et éclatements mais j'ignore les points de chute.

Ce soir encore le canon mais à intervalles assez longs à 9h tout est redevenu calme.

Il a fortement neigé aujourd'hui et c'est la 3^e journée que nous passons sans feu dans le sous-sol. Ce n'est pas encore cela qui guérira mes rhumatismes ;

558	FEVRIER 10. Jeudi. Ste Scholastique.	514
-----	---	-----

Toute la matinée et une partie de l'après-midi on entend des roulements et des éclatements de torpilles sur les tranchées ; rien ne paraît venir en ville. Ce matin une énorme épaisseur de neige couvre tout Reims, mais cette neige ne tient pas et est vite disparue.

Une fois de plus remaniement général des appareils de chauffage, il semble que cette fois nous devons avoir un peu plus chaud.

A 9h ¼ calme absolu.

559	FEVRIER 11. Vendredi. S. Adolphe.	515
-----	--------------------------------------	-----

Rien à signaler aujourd'hui, il a plu toute la journée.

A 6h ½ M. Mandron Père vient de Fismes où il a vu M. André Mandron tous deux sont en bonne santé.

Ce soir calme complet.

560	FEVRIER	516
-----	---------	-----

	12. Samedi. Ste Eulalie.	
--	--------------------------	--

Des obus sifflent et tombent vers le 3^e C^{on} et du côté du Parc des Sports vers 11h au moment même où avec M. Mandron je visite l'Usine des Moulins (Bencher & C^o).

Dans l'après-midi et la soirée canonnade de la part de notre artillerie.

M. Mandron Père content de sa visite à Reims est reparti à 2h ¼ pour Paris.

Ce soir à 9h calme absolu.

561	FEVRIER 13. Dimanche. S. Lézin.	517
-----	------------------------------------	-----

Ce matin canonnade réciproque assez nourrie, mais le tout se passe sur le front.

Vers 1h ½ après-midi ce sont des sifflements suivis d'éclatements que ne laissent aucun doute sur la nature de ces bruits bien connus des Rémois ; des obus tombent cette fois au faubourg de Paris, le boulev^d de la Sécurité va devenir un vain mot l'un tombe au coin du Familistère situé au coin de la route de Tinquieux, il y a des blessés, un autre rue Flin des oliviers, puis au Noviciat des Frères à Courlancy et enfin dans les marais de la Muire ; le tout dure à peu près une demi-heure.

Ce soir silence complet.

562	FEVRIER 14. Lundi. S. Valentin.	518
-----	------------------------------------	-----

Toute la nuit violente lutte d'artillerie du côté de Berry-Au-Bac, ce matin vers 4h la canonnade fait regret c'est un roulement continu et sans interruption aucune, il semble qu'un convoi de lourds véhicules passe inlassablement et ce bruit fait vibrer et vitres et sol, il dure jusque vers 8h.

A midi les boches bombardent, et jusque 2h une centaine au moins d'obus tombent avec un fracas épouvantable vers le Port Sec et la rue Gosset, le concierge de l'Usine Duchaleaux est blessé et des immeubles rue Hurtault et aux environs des batteries établies dans ce quartier sont atteints.

Ce soir à 9h ¼ le canon gronde encore au loin, mais les boches nous laissent tranquilles.

563	FEVRIER 15. Mardi. S. Faustin.	519
-----	-----------------------------------	-----

Toute la nuit le vent a soufflé en tempête et ce matin ce même temps continue, cette fois il y a danger à circuler en ville surtout aux bords des maisons en ruine les cheminées et pans de murs minés par les pluies et désagrégés par le vent viennent s'abattre avec fracas sur la chaussée.

Ce soir c'est la pluie et le vent a disparu, q.q. coups de canon sans réponse des boches et c'est tout.

564	FEVRIER 16. Mercredi. S. Onésime.	520
-----	--------------------------------------	-----

Rien à signaler, la nuit et la journée se sont passées dans le plus grand calme, vent violent et pluie.

Ce soir le calme est complet.

565	FEVRIER 17. Jeudi. S. Théodule.	521
-----	------------------------------------	-----

Coups de canon réciproques sans dépasser les tranchées, cette ap. midi vers 3h il tombe de la grêle et de la neige en abondance pendant dix minutes, mais le soleil fait après son apparition et une demi-heure après il n'y a plus de trace de neige.

Ce soir silence absolu.

566	FEVRIER 18. Vendredi. S. Siméon.	522
-----	-------------------------------------	-----

Rien à signaler que q.q. coups de canon sans conséquences pour la ville.

Tout est clame ce soir à 9h ½.

567	FEVRIER 19. Samedi. S. Gabin.	523
-----	----------------------------------	-----

Comme hier et comme avant-hier, rien à signaler si ce n'est les q.q. coups de canon habituels et la réponse mais le tout borné aux tranchées du front.

Aujourd'hui visite au B^d Jamin, j'en reviens avec un fort mal de reins et avec l'assurance à moi donnée par nos voisins que le bombardement du 14 fév. c^t sur les canons en batterie à proximité de la rue Gosset et le fait de la dénonciation d'un S^s of. d'artillerie porté manquant et qui se serait rendu aux boches c'est la deuxième fois que cette histoire m'est contée et pour l'honneur de l'armée française j'ai peine à l'enregistrer et me refuse à y croire tant que le fait ne sera pas prouvé d'officielle façon, il est dans tous les cas un fait certain, c'est que cette batterie qui jusque là n'avait jamais rien reçu a essuyé à proximité l'éclatement des 3 obus.

Ce soir calme complet.

568	FEVRIER 20. Dimanche. Septuagésime.	524
-----	--	-----

Aujourd'hui beau temps quoique froid, le soleil se montre et aussi les avions qui viennent survoler Reims et bien entendu sont reçus comme à l'habitude à coups de canon sans résultats.

Vers la fin de l'après-midi étant B^d Jamin et sifflements prolongés et des éclatements lointains se font entendre mais je ne puis préciser l'endroit des points de chute.

Ce soir le calme est complet.

569	FEVRIER 21. Lundi. S. Pépin.	525
-----	---------------------------------	-----

Dès 9h ½ du matin un taube survol Reims, il est accueilli par l'habituelle canonnade qui n'a comme résultat de le faire retourner un peu plus vite dans ses lignes mais il s'oublie, et avant de nous quitter il laisse choir q.q. bombes qui tombent rue de La Neuville, rue Pierret, une femme et un soldat sont tués rue de La Neuville et une maison est complètement défoncée.

Tout le reste de la journée se passe sans autre incident digne de retenir l'attention.

Ce soir calme absolu.

570	FEVRIER 22. Mardi Ste Isabelle.	526
-----	------------------------------------	-----

Ce matin il a neigé et tout est d'un blanc immaculé et uniforme.

Quelques coups de canon comme à l'habitude sur les tranchées.

On m'a dit que la femme et le milit^e tués hier par l'explosion d'une bombe rue de La Neuville, sont l'une des filles Brodeur et l'autre un jeune S^s lieut^t qui ont été tous deux fort désagréablement surpris en conversation toute intime.

Cette après-midi vers 4h ½ et pendant une heure très violente canonnade sur le front de Reims grosses pièces et 75 sont de la partie.

Ce soir tout est calme rentré dans le calme le plus complet.

571	FEVRIER 23. Mercredi. S. Florent.	527
-----	--------------------------------------	-----

Rien à signaler, toute la journée s'est passée dans le plus grand calme et ce soir à 9h ½ seuls q.q. coups de canon sans importance se font entendre.

572	FEVRIER	528
-----	---------	-----

	24. Jeudi. S. Mathias.	
--	------------------------	--

Silence presque complet, aujourd'hui toute la journée, il en a été de même toute la nuit dernière.

Ce soir le silence continu.

573	FEVRIER 25. Vendredi. S. Léandre.	529
-----	--------------------------------------	-----

Ce matin tout est couvert de neige et il fait très froid, ainsi cette neige tient-elle et il fait en ville une boue humide véritablement atroce, il fait très difficile à marcher aussi je rentre très fatigué de courses diverses et longues faites avec pour les affaires de son fils vu M. Germain Père.

Les communiqués du matin et de la journée nous informent qu'une grande bataille est engagée au Nord de Verdun, jusqu'ici nous n'en subissons aucun contrecoup, en sera-t-il ainsi demain et après ? Mystère. La journée toute entière ainsi que la soirée se sont passées dans le plus grand calme.

574	FEVRIER 26. Samedi. S. Nestor.	530
-----	-----------------------------------	-----

Une grande partie de la nuit une canonnade sourde et ininterrompue s'est fait entendre dans le lointain ; était-ce un écho de la bataille engagée au Nord de Verdun, ce bruit semblait venir de cette direction.

Ce matin à 8h des éclatements se produisent, ce sont des obus qui tombent sur les batteries des Coutures et de la rue Grandval, on me dit qu'un camionneur de la Maison Walbaum roulage a été blessé et un autre tué.

Ce soir calme complet.

575	FEVRIER 27. Dimanche. Sexagésime.	531
-----	--------------------------------------	-----

Des obus sont tombés aujourd'hui sur le Port Sec et dans le bas du faub^g de Laon mais je ne connais rien des dégâts qu'ils ont pu causer.

Les deux victimes signalées hier comme appartenant à la Maison Walbaum roulage, font au contraire partie du personnel de l'Usine des Vieux Anglais ce sont deux frères Eug^{ne} et Jules Duchêne ils ont tous deux été tués sur le coup le personnel du bureau se trouve à 5 ou 6 m à peine du lieu de l'explosion.

Ce soir q.q. coups de canon sans réponse.

576	FEVRIER 28. Lundi. S. Romain.	532
-----	----------------------------------	-----

Nuit calme ainsi que la matinée toute entière. Cette après-midi à 2h un avion boche survolant la ville est canonné par notre artillerie, un obus non éclaté tombe sur le trottoir du B^d Désaubeau à 2 m des fenêtres du sous-sol, il s'enfonce dans le macadam de toute la moitié de sa hauteur sans faire de trou plus grand que sa circonférence et d'une netteté de contours parfaite, on dirait un trou fait à l'emporte-pièce.

A 4h les boches bombardent sérieusement et des obus tombent b^d Jamin, dans le terrain des f^{lles} Doyen et faub Cérés au dispensaire du B^d Carteret puis de nombreux obus tombent avec un bruit formidable du côté des Coutures sur les batteries ;

Vers 2h ¼ l'avion dont il est parlé plus haut a laissé choir une bombe à proximité de la M^{on} de M. Join Fils rue de l'Ecole B^d Jamin.

Ce soir calme complet.

577	FEVRIER 29. Mardi. S. Arille.	533
-----	----------------------------------	-----

Journée de calme plat sauf les q.q. coups de canon habituels et quelques sifflements vers 8h ½ du matin, le tout doit avoir les tranchées comme théâtre.

Après-midi silencieux mais à 6h ½ de violentes détonations très suivies se font entendre ce sont nos canons qui font sans doute une démonstration, ce tir intensif dure à peine un ¼ d'h et tout rentre de nouveau dans le plus grand silence.

Le calme continue ce soir.

578	MARS 1. Mercredi S. Aubin.	534
-----	-------------------------------	-----

De 11h à midi les boches bombardent violemment vers la Husselle et sur les batteries du côté de la rue Grandval à ce dernier endroit 3 civils ont été tués parait-il ?

Ce soir coups de nos grosses pièces par intermittences et assez près les uns des autres.

A 9h un sifflement suivi immédiatement d'un éclatement bien connu se fait entendre c'est un obus de gros calibre qui éclate en ville il est suivi de deux autres à courte distance l'un des obus tombe dans le jardin de l'Hôtel R. de Brimont et l'un des éclats blesse la sentinelle en faction au cantonnement Krug, un obus tombe dans le bas de la rue des Moulins et un autre dans le Canal pas loin du pont de Fléchambault.

579	MARS 2. Jeudi. S. Simplicie.	535
-----	---------------------------------	-----

Toute la journée l'artillerie assez violent, à plusieurs reprises des obus tombent en ville entre autres rue Coquebert (M^{on} Kengy) rue Ponsardin sur un poste de G.V.C. rue de la Maison-Blanche on parle de 5 tués. Toute l'après-midi continue à intervalles les uns moins long de la canonnade de temps à autre un projectile éclate en ville.

A 6h ½ redoublement pendant une heure c'est un roulement continu de détonations de nos pièces de tous calibres auquel se mêlent les éclatements des projectiles ennemis, à 8h ½ les boches nous envoient encore leurs projectiles qui tombent les uns avec un bruit d'éclatement formidable et autres avec un bruit mat qui dénonce un non éclatement, à 9h tout est rentré dans le calme.

580	MARS 3. Vendredi. S. Marin.	536
-----	--------------------------------	-----

Toujours même activité de notre artillerie ce qui nous amène à l'inévitable réponse boche. Hier soir parmi les obus tombés, le B^d Jamin en a reçu sa bonne part, un à l'école de garçons toutes les maisons avoisinantes ont leurs carreaux cassés, un dans le chantier de bois Wolford, un sur le réservoir d'eau de Bétheny, etc.

Toute la journée et jusque ce soir, nous avons entendu les lugubres sifflements suivis des éclatements ordinaires et quelquefois pas d'éclatement du tout comme les deux bombes coup sur coup vers 8h ¼.

A 9h tout est calme, cela va-t-il durer.

581	MARS 4. Samedi. S. Casimir.	537
-----	--------------------------------	-----

Des bombes tombées hier en ville, l'une a éclatée à l'angle de la rue de Tambour place du Marché et y a tué un postier et blessé Plista et Noël représentants de la M^{on} Laurent et Corré et un autre est tombé chez Debossu Frères.

La nuit a été assez clame, mais ce matin à 5h ½ nouveaux sifflements et nouveaux éclatements, je n'en connais pas les points de chute.

La journée est assez clame sauf de temps à autre une attaque de notre artillerie les boches ne répondent pas sur la ville et ce soir encore même situation à 9h notre artillerie tonne encore et sans doute va nous amener la riposte habituelle : attendons.

582	MARS 5. Dimanche. Quinquagésime.	538
-----	-------------------------------------	-----

La nuit a été plus calme que les précédentes. Ce matin le temps est remis au beau le soleil se montre mais il fait très froid.

Les canons des deux parties se font très peu entendre et toute la journée et la soirée sont on ne peut plus calme.

583	MARS 6. Lundi. Ste Colette.	539
-----	--------------------------------	-----

Mutisme presque complet de nos canons et de ceux d'en face.

Ce matin un avion boche survole la ville, il est très bas et n'est pas canonné, peut-être a-t-il pu passer inaperçu sur les lignes à la faveur d'un nuage, ce vilain oiseau laisse échapper une bombe qui tombe au coin des rues Caqué et Buirette sur la maison où se trouve établi un Comptoir français, cette maison et celle d'à côté sont toutes deux fortement abîmées, il n'y a heureusement pas de victime à déplorer.

Ce soir tous est calme, il fait un beau temps mais très froid.

584	MARS 7. Mardi. Mardi-Gras.	540
-----	-------------------------------	-----

Journée calme à signaler seulement le vol d'avions sur la ville accompagné de l'inévitable canonnade sans résultat palpable.

Soirée également calme.

585	MARS 8. Mercredi. Cendres.	541
-----	-------------------------------	-----

Peu de choses à dire encore aujourd'hui, un avion boche s'est oublié à la Maison de retraite sa bombe est tombée dans le jardin à proximité de la grille d'entrée n'occasionnant qu'un trou et des carreaux cassés dans le voisinage puis dit-on une autre bombe est tombée rue du Jard mais je ne sais ce qu'il en est résulté.

Ce soir silence complet.

586	MARS 9. Jeudi. Ste Françoise.	542
-----	----------------------------------	-----

Toujours même calme, on entend de tout le jour que la canonnade sur avions, l'artillerie reste muette des deux côtés.

587	MARS 10. Vendredi. S. Doctrovée.	543
-----	-------------------------------------	-----

Rien d'intéressant à signaler, q.q. avions survolent Reims et sont canonnés comme à l'habitude.

588	MARS 11. Samedi. S. Constantin.	544
-----	------------------------------------	-----

Mêmes observations qu'hier, le temps à l'air de tourner au beau espérons qu'il fera enfin plus chaud dans cette maison vrai royaume du froid.

589	MARS 12. Dimanche. Quadragésime.	545
-----	-------------------------------------	-----

Toujours plus de coups de canon si ce n'est à de très rares intervalles le ronronnement des avions comme toujours depuis q.q. temps trouble seul le silence.

Je ne puis encore me rendre Bd Jamin la grippe et toutes les maladies que je collectionne depuis plus de 6 mois me force à rester au coin du feu.

590	MARS 13. Lundi. Ste Euphrasie.	546
-----	-----------------------------------	-----

Toujours rien à signaler, avions, coups de canon s / eux et temps superbe et plein de douceur, si ce même temps continu, je sortirai demain.

591	MARS 14. Mardi. Ste Mathilde.	547
-----	----------------------------------	-----

Toute la journée le ciel est sillonné par de nombreux avions des deux parties qui sont vigoureusement avancés et mitraillés mais sans aucun résultat appréciable pour nous.

Il a fait toute la journée un véritable temps de printemps excessivement doux, cela m'a permis une visite au B^d Jamin.

592	MARS 15. Mercredi. S. Zacharie.	548
-----	------------------------------------	-----

Aujourd'hui grande activité de notre artillerie qui toute l'après-midi n'a cessé de tirer sur les tranchées ennemies.

Encore beaucoup d'avions reçus à coups de canon comme à l'habitude.

Après-midi superbe employée par moi à tailler les vignes au B^d Jamin.

593	MARS 16. Jeudi. Ste Octavie.	549
-----	---------------------------------	-----

Rien à signaler que q.q. coups de canons tantôt en rafales tantôt isolément, peu d'avions survolent Reims et ne veulent pas renouveler l'exploit de la nuit d'un duel au loin qui dans le courant de la nuit a laissé tomber 2 bombes, l'une à la B^{rie} Veith et l'autre à l'Enfant Jésus rue du Barbâtre en y causant des dégâts matériels mais pas de victimes humaines.

Ce soir calme complet.

594	MARS 17. Vendredi. S. Patrice.	550
-----	-----------------------------------	-----

Matinée calme mais à partir de 2h jusque vers 4h ap. midi violent bombardements sur tout le 2^e C^{on} du B^d Jamin où je passe mon après-midi on aperçoit les explosions du côté du B^d Gerbert au lointain, de la rue Grandval, Favart d'Herbigny et jusque dans le faubourg Cérés ; des éclats viennent même tomber dans le chantier de M. Laporte à 6h reprise du bombardement toujours sur les mêmes endroits je ne connais pas encore ce soir les résultats de cette débauche d'obus.

Ce soir calme absolu.

595	MARS 18. Samedi. S. Alexandre.	551
-----	-----------------------------------	-----

Journée assez calme et seulement troublée par q.q. sifflements d'obus qui vers la fin de la matinée viennent s'abattre vers la Maison de convalescence.

Comme le beau temps continu, nous avons la visite d'avions toute l'après-midi, visite accompagnée de l'inévitable canonnade.

Il y a eu hier des victimes on signale une femme qui a eu la tête emportée B^d Carteret et plusieurs blessés, rue de Strasbourg un civil décédé la veille et mis en bière a été une deuxième fois occis par un obus qui a éventré le cercueil et déchiqueté le cadavre.

Ce soir calme absolu le silence impressionnant.

596	MARS 19. Dimanche. Reminiscere.	552
-----	------------------------------------	-----

Rien à signaler si ce n'est le vol de nombreux avions qui toute la journée ont survolé Reims accompagnés de l'habituelle canonnade des éclats de shrapnels tombent B^d Jamin près de nos voisins rassemblés sur le trottoir et cela sans atteindre heureusement personne.

Ce soir on entend le canon dans le lointain le bruit en est sourd et continu.

597	MARS 20. Lundi. S. Joachim.	553
-----	--------------------------------	-----

Le canon a fait trêve aujourd'hui et a fort peu tonné et les avions ont eux-mêmes été peu nombreux dans le ciel rémois, le seul incident à signaler est le retour à Reims de la 52^e D^{on} d'Inf^{ie} qui doit quitter notre ville au commencement de l'automne dernier elle change de secteur avec la 30^e D^{ion} qui l'avait elle-même remplacée ici, à 9h ½ les troupes défilent sans arrêt devant la maison.

Tout est calme.

598	MARS 21. Mardi. S. Benoit.	554
-----	-------------------------------	-----

A 11h les boches ont envoyé q.q. obus qui sont tombés aux Docks Rémois chez Guillot à la scierie et dans ce quartier où se trouvent établies des pièces d'artillerie lourde.

Rien d'autre à signaler de toute la journée.

599	MARS 22. Mercredi. Ste Léa.	555
-----	--------------------------------	-----

Journée calme à 3h grande pluie qui dure peu et malgré tout m'empêche de jardiner.

Nous recevons aujourd'hui une bien mauvaise nouvelle, celle de la mort de M élist Flamain femme de Albert Darcq son enterrement est fixé à aujourd'hui, il m'est donc matériellement impossible de m'y rendre.

600	MARS 23. Jeudi. S. Victorien.	556
-----	----------------------------------	-----

Comme hier, la journée s'est passée dans le calme absolu, même pas d'avions sur la ville, ce nouveau calme est-il le précurseur d'une prochaine tempête ?

Qui vivra verra !

601	MARS 24. Vendredi. S. Gabriel.	557
-----	-----------------------------------	-----

Nous voici décidément encore une fois en pleine accalmie, je ne trouve rien à signaler si ce n'est les ennuis que me causent la réquisition de logement des officiers du trop fameux 348^e

qui me harcèlent et pour le B^d Jamin et pour le Bd Désanbeau pour à ce dernier endroit y établir ma popote.

Quand donc la fin de tout cela.

602	MARS 25. Samedi. Annonciation.	558
-----	-----------------------------------	-----

Rien d'important à signaler, q.q. avions ont survolé Reims et ont été accompagné par l'inévitable canonnade sans résultat.

Une fois de plus le calme est complet.

603	MARS 26. Dimanche. Oculi.	559
-----	------------------------------	-----

La nuit dernière à 11 ½ et cela jusque passé minuit très vive et ~~normes~~ nourrie canonnade sur le secteur de La Pompelle en allant vers Prunay.

La matinée se passe sans incidents, il neige et pleut et vers 4h ½ la canonnade reprend avec intensité cette fois du côté de Brimont et vers Berry-Au-Bac.

Ce soir à 9h tout est calme.

604	MARS 27. Lundi. S. Rupert.	560
-----	-------------------------------	-----

Sans doute fatigués de l'accalmie qui durait depuis q.q. jours aujourd'hui les boches de 9h ¼ à 11h du matin se sont remis à nous bombarder et cela sans aucune mesure.

Ils nous ont prodigué les obus incendiaires et ont mis le feu à l'Etablissement des déchets rue de Venise ainsi qu'à 3 autres petites maisons attenantes à cet établis^t le gardien de nuit qui se reposait dans son logement y a été retrouvé carbonisé, des obus sont aussi tombés à Dieu-Lumière où l'on signale des victimes militaires ; Bd Carteret, rue de Berru Porte Paris puis à la pharmacie Moreau etc, etc et rue Gambetta, cour ?

Ce soir le calme est complet.

605	MARS 28. Mardi. S. Gontran.	561
-----	--------------------------------	-----

Aujourd'hui le calme a succédé à la tempête d'obus d'hier, les boches se sont reposés et ne nous ont rien envoyé. Nous n'avons rien entendu de toute la journée.

606	MARS 29. Mercredi. S. Eustase.	562
-----	-----------------------------------	-----

Le calme continue, rien de sensationnel à signaler, l'artillerie du secteur de Reims est prodigieusement augmentée

et on nous dit à différentes reprises que quelque chose de grave se passera certainement ici avant un mois ou nous attaquerons ou les boches nous attaqueront.

Nous verrons ce que l'avenir nous réserve.

Aujourd'hui visite de M. Mandron Père qui arrive à 3h ½ apr. midi, il compte repartir demain.

607	MARS 30. Jeudi. Mi-Carême.	563
-----	-------------------------------	-----

Aujourd'hui beau temps et en profitant, les avions français et boches se livrent à de nombreuses excursions sur les tranchées du front de Reims et sur la ville ; ils sont bien entendu accompagnés par l'inévitable canonnade et dans le courant de l'ap. midi 2 avions se livrent un combat aérien, mais le tout se borne à beaucoup de bruit et comme résultat pratique néant. M. Mandron est reparti aujourd'hui à 2h.

Toute l'ap. midi je jardine B^d Jamin, il y fait une température délicieuse.

608	MARS 31. Vendredi. S. Benjamin.	564
-----	------------------------------------	-----

Cette nuit nos grosses pièces ont à plusieurs reprises donné de la voix, les boches ne répondent pas du moins sur la ville.

Comme hier grande activité aérienne et à chaque instant, B^d Jamin on entend le coup de clairon avertisseur de la venue d'un avion boche, le tout se passe comme d'habitude sans résultat visible pour nous.

Ce soir q.q. coups de canons encore et c'est tout le bilan de cette journée que l'on peut classer parmi les plus calmes.

NOTES DU TRIMESTRE

609	AVRIL 1. Samedi. S. Valéry.	565
-----	--------------------------------	-----

Aujourd'hui encore très grande activité des avions des deux partis en présence avec l'inévitable accompagnement de coups de canons et de mitrailleuses dont se gratifient dans les airs les oiseaux ennemis quand ils réussissent à s'approcher d'assez près ; mais une fois de

plus tout s'est passé sans grand dommage et ce n'est pas encore aujourd'hui que satisfaction nous a été donnée de voir descendre un de ces sales boches.
Aucun obus sur Reims, tout est calme et silencieux.

610	AVRIL 2. Dimanche. Laetare.	566
-----	--------------------------------	-----

Si depuis q.q. jours les boches s'étaient dispensé de nous enuyer ils se sont bien rattrapés aujourd'hui, cette journée peut compter parmi les plus néfastes que nous ayons encore passée, vers 10h du matin les obus ont commencé à tomber en ville par rafales et cela sans discontinuer jusque 11h. Il semble qu'un vent de tempête siffle dans les fils téléphoniques tellement les sifflements sont rapprochés, le Boulingrin, le Cim. Du Nord, le rue du Champ de Mars, tous les environs de la Chapelle de la rue d'Ormesson où Germaine est à la messe à ce moment-là, la rue de Bétheny, Coquebert, Jacquart, Macquart, rues Gambetta, Brûlée, etc. sont quasiment arrosées.

Vers midi le subit jeu des boches reprend avec la même violence en très peu de temps la place de la République dans un rayon d'environ 100 m reçoit une 20^{ne} dont un au beau milieu des bassins de la fontaine Bartholdi.

Nouvelle accalmie et reprise de la même chanson vers 3h au moment où nous arrivons B^d Jamin, là le spectacle est atroce, pl^{ce} Bétheny, rue de Bétheny, rue des Ecoles, sur notre trottoir juste en face le chantier Laporte (plus de carreaux chez nous ni chez les voisins d'à côté et d'en face) chez Boblert, chez Netzer, chez Lermigny chez Rollin le spectacle est navrant.

Il y a de nouveau un temps d'arrêt, nous en profitons pour débarrasser le plus possible les vitres cassées mais nous sommes bientôt interrompus dans ce travail par une nouvelle reprise des bombardements tout aussi violents que les autres, les obus continuent de tomber dans le quartier, rue Ferrand, le jardin de Bethléem, le bout de la rue Coquebert sont particulièrement arrosés et ce vu tant que débris jonchent les rues et maisons éventrées, cette reprise a duré une demi-heure et une fois de plus le calme renaît, nous continuons le déblaiement des débris de verre et arrivons à la fin juste au moment où pour la 5^e fois l'inférieure musique recommence et toujours dans les mêmes parages après cette dernière séance vers 5h ¼ nous quittons le Bd Jamin et sans encombre nous réintégrons le 3 du Bd Désaubeau qui cette fois est sorti indemne de toute cette débauche d'obus.

Voici les heures des séances :

1° de 10h à 11h matin.

2° de midi à 1h ap. midi.

3° de 1h ½ à 2h.

4° de 3h à 3 ½.

5° de 4h à 4h ½.

Dans la liste déjà longue des points de chute il y a lieu d'ajouter les rues des Capucins et de Venise, les déchetts, l'Hôpital Général, tout le 3^e Canton et jusqu'à la Maison-Blanche. Une jeune fille a été tuée rue Gambetta et l'on signale de nombreux blessés.

611	AVRIL 3. Lundi. S. Richard.	567
-----	--------------------------------	-----

A la tempête d'hier a succédé aujourd'hui le calme le plus complet, Reims panse ses plaies et demain il n'y aura plus qu'un mauvais souvenir de plus et ce n'est pas encore ce sauvage exploit de brutes aux abois qui avancera bien fort les affaires de ces ignobles bandits qui compte comme les plus beaux faits de guerre la mort d'enfants, de femmes et de vieillards et la démolition de q.q. pauvres demeures de pauvres gens.

Quelques avions ont survolé la ville sans plus de dommage qu'à l'habitude.

612	AVRIL 4. Mardi. S. Isidore.	568
-----	--------------------------------	-----

Journée calme, on signale seulement q.q. obus tombés sur les batteries aux confins des faubourgs de la ville.

Ce soir toujours même calme.

613	AVRIL 5. Mercredi. Ste Irène.	569
-----	----------------------------------	-----

Le calme continue à régner en maître le temps est gris et maussade il pleut par intermittences et le froid est redevenu assez vif, aussi nous n'avons même pas vu d'avions ennemis.

Ce soir q.q. coups de canon sans aucune importance.

614	AVRIL 6. Jeudi. S. Célestin.	570
-----	---------------------------------	-----

Aujourd'hui encore calme des plus complets toute la journée, il continue à faire froid.

Ce soir vers 8h ¼ q.q. obus tombent en ville, il semble que le quartier du Champ de mars est favorisé à 9h ¼ on n'entend plus rien.

615	AVRIL 7. Vendredi. S. Hégésippe.	571
-----	-------------------------------------	-----

Rien à signaler aujourd'hui, q.q. coups de canon par-ci par-là et ce soir vers 8h ½ une fusillade assez vive sur le front suivi de coups de canon ayant tout l'air de venir des boches.

616	AVRIL 8. Samedi. S. Edèse.	572
-----	-------------------------------	-----

Journée aussi calme que les précédentes, même pas d'avions ni d'une part ni de l'autre.
Ce soir vers 8h ½ quelques obus se font entendre, ils semblent tomber vers le bout du Faub.
De Laon ou de neufchâtel.

617	AVRIL 9. Dimanche. Passion.	573
-----	--------------------------------	-----

Quelques avions profitant d'un beau soleil cette après-midi viennent survoler Reims et se livrent à q.q. tirs de mitrailleuses qui comme chaque fois se terminent sans aucun résultat.
Nous passons toute notre ap. midi au B^d Jamin on y liquide la cagnotte de la manille en mangeant force gaufres que Mme Lemaître confectionne aidée de M^{es} Join et Corbeil, et chose extraordinaire nous ne rentrons chez M. Mandron à 8h ½ sans encombre et sans avoir rencontré personne.

618	AVRIL 10. Lundi. S. Fulbert.	574
-----	---------------------------------	-----

Toute la nuit dernière le canon a sourdement tonné cela à l'air de venir du côté de Berry-Au-Bac.
La journée a été merveilleuse de soleil et le calme a été complet, c'est à peine si de temps à autre on entend le ronronnement d'un avion salué par les inévitables coups de canon toujours sans résultat.
Ce soir le calme continue.

619	AVRIL 11. Mardi. S. Léon, pape.	575
-----	------------------------------------	-----

Journée grise et maussade, il pleut et il fait froid, l'artillerie des deux partis fait trêve et les avions restent aux nids.
Ce soir, on entend des fortes explosions produites sans doute par les lance-bombes sur les tranchées.

620	AVRIL 12. Mercredi. S. Jules.	576
-----	----------------------------------	-----

Pendant toute la nuit et une grande partie de la journée le canon n'a pas cessé de gronder sourdement du côté de Berry-Au-Bac, mais rien ne s'est passé sur le front direct de Reims. Mauvais temps et pluie toute la journée il fait presque aussi froid qu'en hiver. Calme complet ce soir à 9h.

621	AVRIL 13. Jeudi. S. Justin.	577
-----	--------------------------------	-----

Toute la journée grande activité de toute notre artillerie sur le front de Reims, cette après-midi les boches ont envoyé q.q. obus qui ont atterri dans le 3^e C^{on} au Port Sec et rue Grandval, on me dit en arrivant au B^d Jamin que l'un des obus est tombé à la Charité. Ce soir le calme est revenu au complet.

622	AVRIL 14. Vendredi. S. Tiburce.	578
-----	------------------------------------	-----

Nos canons ont encore tirés avec activité une grande partie de la journée surtout nos pièces lourdes, les boches ont répondu en envoyant q.q. obus sur le Port Sec et autres batteries comme à l'habitude. On ne signale rien en ville. Ce soir calme complet et pluie abondante, la mauvais temps persiste et est revenu au froid vif.

623	AVRIL 15. Samedi. Ste Anastasie.	579
-----	-------------------------------------	-----

Violente canonnade sur tout le front à Reims et cela pendant toute la journée, les boches nous ont envoyé des obus vers 10h ce matin et dans le courant de l'ap. midi. Il semble que les environs de Saint-Benoit, le Port Sec, et la rue Grandval ont été une fois de plus choisis comme point de mire je n'ai pas entendu dire que des projectiles soient tombés en ville même. Quelques avions ont également fait leur apparition dans le ciel rémois et ont été reçus comme d'habitude par les rafales des canons antiaériens. Ce soir calme sur toute la ligne.

624	AVRIL 16. Dimanche. Rameaux.	580
-----	---------------------------------	-----

Le soleil s'est montré dès le matin, les avions en ont profité pour faire des randonnées sur le front et sur la ville, ils sont naturellement reçus par de nombreux coups de canons et non moins naturellement toujours sans résultat. Depuis plus de 20 mois que le même spectacle

nous est donné presque chaque jour je n'ai encore pu voir descendre aucun de ces sales oiseaux.

Vers 5h les boches envoient des obus sur le quartier du Champ de Mars et le Port Sec deux projectiles tombent l'un chez Detonvin au 1^{er} étage et l'autre sur le trottoir en face la demeure de Georges M. d'Etains au coin de la rue Savoye.

Ce soir on n'entend rien.

625	AVRIL 17. Lundi. S. Rodolphe.	581
-----	----------------------------------	-----

Canonade assez vive encore aujourd'hui, les boches vers les 11h et 12h envoient des obus qui semblent tomber vers le Port Sec et le quartier Saint-Benoit.

Pluie et vent assez violent par moment, aussi les avions ne se montrent pas.

Ce soir le silence est absolu.

626	AVRIL 18. Mardi. S. Parfait.	582
-----	---------------------------------	-----

Journée sans incident sous le rapport des bombardements, c'est à peine si de temps à autre le silence est troublé par un coup de canon auquel les boches ne répondent pas.

Une fois de plus on vient me demander notre maison du B^d Jamin, je résiste et pour couper court à ces demandes incessantes nous allons y coucher, la nuit est calme mais le froid est intense et la nuit plutôt mauvaise.

627	AVRIL 19. Mercredi. S. Timon.	583
-----	----------------------------------	-----

Pas plus d'incidents qu'hier même calme et même silence, il continue à faire froid ce soir nous nous rendons encore au Bd Jamin pour y passer la nuit.

Quelle vie et quand verrons-nous la fin de tout cela.

628	AVRIL 20. Jeudi. S. Marcelin.	584
-----	----------------------------------	-----

Toujours calme, rien à signaler d'intéressant. Nous avons encore couché la nuit dernière au B^d Jamin.

629	AVRIL 21. Vendredi. Vendredi-Saint.	585
-----	--	-----

Quelques petites visites d'avions sans résultat et fort peu de coups de canons.

Aujourd'hui les représentants des études de notaires avoués et huissiers sont appelés à 5h ½ au Commissariat central, il s'agit d'envisager la possibilité de l'évacuation des archives évacuation à laquelle l'autorité milit^{re} le cas échéant prêterait son concours par le prêt de camions automobiles mais il est fort probable nous dit le commissaire que ce fait ne se présentera pas ce n'est à titre précautionnel que cette décision est envisagée.

630	AVRIL 22. Samedi. S. Sosthène.	586
-----	-----------------------------------	-----

Mauvais temps toute la nuit et toute la journée, il ne cesse de pleuvoir et les partis en présence font trêve à leurs coups de canon.

Le temps s'est éclairci dans l'après-midi et j'en profite pour aller au B^d Jamin continuer le démastiquage de mes débris de carreaux vers 5h des sifflements lugubres suivis d'éclatements formidables se font entendre dans le quartier, des obus de gros calibres éclatent rue David (blessés), rue du Barbâtre, au Port Sec et dans le quartier du Champ de Mars.

Le calme est revenu vers 6h et il est complet ce soir à 9h ½.

631	AVRIL 23. Dimanche. PAQUES.	587
-----	--------------------------------	-----

La nuit a été calme et ce matin le soleil se montre timidement mais cependant de manière à modérer le mauvais temps des jours précédents. Avec Germaine, j'assiste à la grande messe dans les caves Chauvet, c'est une très belle cérémonie qui laisse une bonne impression et surtout peu ordinaire.

Rien des boches jusque vers 5h ap. midi mais à ce moment des avions français et allemands sillonnent les rues et sont fortement arrosés par les canons des deux artilleries, les nôtres surtout font preuve d'une très grande activité et envoient de nombreux coups et salves sur les tranchées, les boches répondant sur la batterie et c'est pendant un certain temps un concert des plus impressionnant et qui heureusement n'a à notre connaissance du moins, aucune répercussion sur la ville. Ce soir calme complet, depuis 3j. nous couchons à nouveau M^{on} Mandron.

632	AVRIL 24. Lundi. S. Gaston.	588
-----	--------------------------------	-----

De grand matin les avions montrent de l'activité et sont canonnés d'importance. Jusque vers 4h ½ ap. midi calme relatif, le temps est superbe à ce moment-là des sifflements suivis de

violents éclatements se font entendre pendant que je suis au B^d Jamin, c'est pendant 1h ½ tout le quartier du Champ de Mars qui reçoit ce déluge de gros projectiles un incendie important se déclare à la M^{on} Piot Frères au coin de la rue Jacquart, la maison Heidsieck et tout ce quartier jusque et y compris le cimetière du Nord ne cesse d'être arrosé, Germaine à ce moment, en route pour venir me retrouver au B^d Jamin est forcé de se réfugier dans la cave de M^f Lignot et pendant son séjour dans cette hospitalière demeure un obus tombe dans les jardins et d'autres dans les environs immédiats à 6h le calme est revenu et à 9h ½ il dure encore.

633	AVRIL 25. Mardi. S. Marc.	589
-----	------------------------------	-----

Contrairement à ce qui s'est passé hier le calme a été complet et n'a cessé de régner toute la journée, ce n'est que pour mémoire que je mentionne la venue d'avions qui sont comme d'habitude aussitôt entourés de shrapnels sans résultat.

Ce soir continuation du silence.

634	AVRIL 26. Mercredi. S. Clet.	590
-----	---------------------------------	-----

Journée calme, visite d'avions soldée par des rafales d'obus, toujours sans aucun résultat, on ne signale aucun obus sur Reims sauf sur les batteries du Faub. De Laon.

Silence complet ce soir.

635	AVRIL 27. Jeudi. S. Anastase.	591
-----	----------------------------------	-----

L'accalmie continue toujours et seuls les avions troublent par leurs vols au-dessus de Reims et la canonnade qu'ils provoquent par leur venue le silence qui sans cela règnerait sur la ville.

Temps magnifique depuis q.q. jours.

Déménagement de papiers de l'Etude et de vieux livres de comptabilité pour s^t Cloud, cela fait de la pesée et j'en profite pour mettre les livres composant ma bibliothèque à la place avec le ferme espoir qu'ils y resteront pas bien longtemps.

636	AVRIL 28. Vendredi. S. Vital.	592
-----	----------------------------------	-----

La matinée et une partie de la journée sont passées dans le plus grand calme, les irrptions d'avions et leur accompagnement de canonnades étant pour nous choses insignifiantes.

A 4h ½ de violentes explosions se font entendre tout proche du Bd Désaubeau, ce sont les boches qui nous envoient quelques souvenirs, les éclats tombent jusque devant la porte au

moment où nous rentrons une voiture de livres de ma bibliothèque, les obus semblent tomber vers le Champ de Mars et nous dit-on rue de La Justice les éclatements nous semblent rapprochés et ils sont formidables.

Ce soir le calme est de nouveau revenu.

637	AVRIL 29. Samedi. S. Robert.	593
-----	---------------------------------	-----

Toujours des avions et toujours la canonnade qui les accompagnent sans plus de résultat, tel est le bilan de la journée.

Cette nuit sur La Pompelle les boches ont attaqué nos lignes et ont été repoussés en laissant sur le terrain la valeur d'une compagnie tirée la canonnade a été très vive pendant deux heures.

Ces obus signalés hier sont tombés encore maisons Ch. Heidsieck et Delonvin.

Ce soir le calme est complet.

638	AVRIL 30. Dimanche. Quasimodo.	594
-----	-----------------------------------	-----

Très forte canonnade toute la nuit sur les tranchées du côté de La Pompelle. Toute la matinée et jusque vers 4h ap. midi calme seulement troublé par la visite de nombreux avions accompagnés de l'inévitable arrosage de shrapnels, à cette heure quelques sifflements suivis d'éclatements assez violents se font entendre ce sont des obus qui tombent faubourg Cérés et rue du Bastion, pas d'accident de personne de signalé.

Ce soir calme complet.

639	MAI 1 SS. Jacques et Philip.	595
-----	---------------------------------	-----

Un avion allemand survolant la ville a abandonné une bombe, quelques-uns disent une torpille, qui est venue s'abattre rue Croutelle causant aux immeubles des dégâts assez importants et tuant un civil.

Toute la journée calme relatif troublé seulement par q.q. coup de canons isolés.

Ce soir même calme à 9h ¼ on n'entend rien.

640	MAI 2. Mardi. S. Athanase.	596
-----	-------------------------------	-----

Les boches ont envoyé des obus sur les tranchées ce matin et sur les abords de la maison Pommery après-midi ainsi que sur la route de Pargny.

En ville rien n'est à signaler et ce soir le calme est complet.

641	MAI 3. Mercredi. S. Fernand.	597
-----	---------------------------------	-----

Journée des plus calmes et sauf q.q. coups de canon sur les tranchées et le passage des avions le silence aurait été complet.

Par suite du renforcement des troupes du secteur de Reims l'animation est assez grande dans le quartier du Ch. De Mars et de la rue Coquebert et des artères transversales, les 283^e et 259^e d'inf^{ie} sont maintenant à Reims ainsi que de nombreuses troupes d'artillerie.

642	MAI 4. Jeudi. Ste Monique.	598
-----	-------------------------------	-----

Calme et belle journée jusque vers 6h du soir de seulement quelques peu troublée par les inévitables avions qui comme toujours sont environnés aussitôt aperçus par les non moins inévitables shrapnels, mais ce spectacle est devenu pour nous tellement banal que c'est à peine si ces éclatements aériens font lever la tête aux Rémois qui se trouvent dans les rues.

A 6h q.q. obus passent en sifflant les uns au-dessus de la ville pour aller éclater au loin et d'autres s'arrêtent soit au Port Sec soit au Champ de Mars.

Ce soir calme absolu.

643	MAI 5. Vendredi. C. de. Augustin.	599
-----	--------------------------------------	-----

Rien à signaler aujourd'hui toute la journée a été calme sauf q.q. obus tombés ce matin vers les batteries rue Grandval.

Hier des obus sont tombés place du Marché en face imp^{se} du Gd Cerf, par éclats rue Courmeaux à l'angle de la rue S^t-Crépin, rue Cérés au café Boué, faub. Cérés chez Devaux, rue Buirette, Cour Chapitre à la S^{te} G^{le}, à S^t-Charles, etc., etc.

Violent orage ce soir à 6h ½ au moment où nous revenons du B^d Jamin, nous sommes pris dans un véritable orage fait de poussière rue du Champ de Mars.

Ce soir calme complet.

644	MAI 6. Samedi. S. Jean Porte-Latine.	600
-----	---	-----

Cette nuit vers 3h ½ très vive canonnade de la part de notre artillerie et cela pendant une demi-heure à peu près.

Ce matin les boches ont envoyé q.q. obus qui ont dû tomber vers le 3^e Canton.

Le reste de la journée se passe de façon assez calme et il en est de même ce soir.

645	MAI 7. Dimanche. S. Stanislas.	601
-----	-----------------------------------	-----

A plusieurs reprises dans la journée des obus sont tombés en ville, entre-autres aux environs et dans le Champ de Mars chez Rondeaux et chez Ch. Heidsieck puis au carrefour de la rue Jacquart prolongée et du Champ de Mars et cela vers 9h ½ puis le soir vers 6h dans les mêmes parages et vers le Port Sec.

Le temps a été mauvais toute l'après-midi aussi les avions sont prudemment restés dans leurs hangars.

Ce soir calme absolu à 9h ½.

646	MAI 8. Lundi. Ste Félicie.	602
-----	-------------------------------	-----

Des obus sont encore passés sur la ville ce matin mais je ne puis dire s'ils ont été choir au-delà ou s'ils sont restés dans nos murs, dans tous les cas ils ont été peu nombreux et n'ont pas causé de forts dommages.

Mauvais temps pluvieux, froid, et grisâtre, aussi peu ou pas d'avions.

Ce soir calme absolu à 10h.

647	MAI 9. Mardi. S. Grég. De Nazianze.	603
-----	--	-----

Toute la journée les boches ont bombardé les batteries de la rue Grandval et des Coutures avec une grande intensité tout le terrain a été véritablement retourné mais aucune pièce n'a été atteinte 4 artilleurs dit-on ont été blessés légèrement. Notre artillerie a répondu également avec intensité pendant une partie de l'après-midi ; pas d'avions.

Ca soir q.q. coups de canon vers 9h.

648	MAI 10. Mercredi. S. Antonin.	604
-----	----------------------------------	-----

Après ma journée passée dans le calme presque complet, les boches ont envoyé une vingtaine d'obus dans le quartier voisinant la Petite Vitesse et le Champ de Mars, un incendie s'est déclaré vers le 10^e obus aux Magasins Girardot, M^d de [fée ou fer] rue Jules César à côté de la

Petite Vitesse et en ¼ d'heure tout le bâtiment qui est énorme n'est plus qu'un immense brasier que les pompiers de Reims et de Paris se mettent au devoir de combattre aussitôt pendant que les boches continuent à l'arroser de leur shrapnels, vers 9h ¼ l'incendie est maîtrisé et il ne reste plus de l'immense bâtiment que les 4 murs calcinés qui menacent ruine, voici encore un bel exploit à l'actif de ces bandits.

A 9h ½ le calme est revenu.

649	MAI 11. Jeudi. S. Mamert.	605
-----	------------------------------	-----

Les derniers éclats de la journée d'hier nous ont apporté la connaissance de q.q. points de chute d'obus, M^{on} Roederer (4) M^{on} Mumm (3) dont 1 en 2e cave par un ? 8 soldats ont été blessés plus ou moins gravement et 2 tués dit-on, M^{on} Georgin (1) au coin de la rue Savoye et du Ch. De Mars puis chez Arthur de Bory.

Aujourd'hui toute la matinée les boches ont continué leur bombardement le feu s'est déclaré rue du Barbâtre et au commencement de l'ap. midi incendie au faub. de Laon.

Rien de plus précis n'est à signaler en ce moment, le calme est revenu 9h soir.

650	MAI 12. Vendredi. S. Achille.	606
-----	----------------------------------	-----

Aujourd'hui encore bombardement du côté du faub. de Laon et vers le 3^e Canton, une automobile milit^{re} aurait parait-il été atteinte dans ce dernier quartier, on ne signale aucune victime.

Le beau temps ayant fait sa réapparition les avions ont de nouveau dès plus grand matin et presque toute la journée survolé la ville accompagnés des éclatements habituels sans plus de dommages comme aussi à l'habitude.

Ce soir le calme est revenu et à 9h ½ le silence est absolu.

651	MAI 13. Samedi. S. Servais.	607
-----	--------------------------------	-----

Toute la journée calme presque complet il pleut et par conséquent les avions ne se montrent pas, je ne trouve rien à signaler d'important.

Ce soir rentrée à Reims du 348^e qui vient de passer une quinzaine de jours en repos en arrière du front à Reims.

652	MAI 14. Dimanche. S. Boniface.	608
-----	-----------------------------------	-----

Rien à signaler de toute la journée, le calme a régné sur tout le front rémois et c'est à peine si un coup de canon s'est fait entendre de temps à autre ; il en est de même ce soir à 9h le silence n'est troublé que par les voitures de ravitaillement qui comme tous les soirs passent Bd Désaubeau.

653	MAI 15. Lundi. Ste Denise.	609
-----	-------------------------------	-----

La journée a été absolument calme et c'est à peine si nous avons entendu q.q. coups de canon. Ce soir dans le lointain on entend des coups sourds, ils semblent venir du côté de La Pompelle.

654	MAI 16. Mardi. S. Honoré.	610
-----	------------------------------	-----

Temps magnifique toute la journée, aussi avons-nous la visite de nombreux avions qui comme à l'habitude sont canonnés de part et d'autres assez copieusement.

A part ces petits incidents insignifiants le calme a régné jusque vers 5h $\frac{3}{4}$ à ce moment et sans que rien l'ait fait prévoir, les boches ont envoyé coup sur coup et sans aucun intervalle une bonne douzaine d'obus dans le quartier du Champ de Mars, 4 tombent chez Heidsieck et C^{ie} et 2 chez Farre, rue Jacquart ces deux maisons sont remplies de troupes cantonnées qui ne prennent aucune précaution et sont repérée à chaque visite d'avion on signale des tués et des blessés dans les 2 maisons, en revenant du B^d Jamin à 6h $\frac{1}{4}$ nous apercevons dans la cour de chez Heidsieck un ouvrier la tête bandée et couvert de sang que l'on lave à la fontaine ; Ce soir le calme est revenu.

655	MAI 17. Mercredi. S. Pascal.	611
-----	---------------------------------	-----

Les plus mauvais jours de bombardements sont-ils destinés à apparaître avec tous leurs deuils et misères ; c'est-à-croire, car les boches ont aujourd'hui et avec usure renouvelé leurs exploits d'hier, à midi $\frac{1}{2}$ jusque vers 1h $\frac{1}{2}$ et à 3h $\frac{1}{2}$ jusque vers 5h $\frac{1}{2}$ tout le quartier du Champ de Mars a été de nouveau bombardé et particulièrement les cités de Bétheny où en fin de journée s'est déclaré un incendie, il y a de nombreuses victimes 7 tués M^{on} Heidsieck dont 4 civils et 3 milit^{res} 2 M^{on} Farre 2 aux cités nommées.

Hier parmi les victimes se trouvait la femme d'un chef d'exp^{on} de la maison Heidsieck, M^{me} Casseleux et aujourd'hui son mari a été tué dans la même maison coïncidence vraiment malheureuse et quelles tristes nouvelles à apprendre à leur malheureux fils qui est jeune soldat de la dernière classe appelé.

Depuis hier le même quartier est bombardé et les cantonnements et batteries sont atteints avec une justesse qui n'a pu être obtenue que grâce à des renseignements surs que doit posséder

l'ennemi ; on parle de la desertion d'un soldat puni du 291^e qui aurait vendu ses camarades et ses chefs à titre de vengeance.

Ce soir le calme est de nouveau revenu.

656	MAI 18. Jeudi. S. Venant.	612
-----	------------------------------	-----

Temps magnifique et très chaud, aussi le ciel est sillonné toute la journée par ces avions qui comme toujours sont fraîchement accueillis. Les boches tirent toute la journée, mais le quartier du Champ de Mars est par eux délaissé, la rue Grandval et le 3^e Canton sont cette fois choisis ! On ne signale aucune victime.

Ce soir calme complet.

657	MAI 19. Vendredi. S. Yves.	613
-----	-------------------------------	-----

Quelques obus sont tombés aujourd'hui vers les caves Pommery et les confins du faubourg de Laon, puis des avions sont venus survoler Reims ; somme toute, journée plutôt terne et insignifiante.

Il fait un temps superbe et il est vraiment malheureux quand on voit comme aujourd'hui la nature en fête de voir la mort perpétuellement suspendue sur la tête des siens et sur la sienne propre et rien ne fait prévoir aucun changement ni pour maintenant ni pour plus tard, devons-nous donc vivre et mourir sans changement de situation, cela devient atroce.

658	MAI 20. Samedi. S. Bernardin.	614
-----	----------------------------------	-----

Quelques obus sont passés au-dessus de Reims et ont été choir vers le faub. de Laon sans causer de grand dommage, nombreux avions qui sont comme à l'habitude violemment canonnés ; en somme journée plutôt calme.

Le temps continue à être magnifique et d'une douceur incomparable.

659	MAI 21. Dimanche. S. Félix.	615
-----	--------------------------------	-----

Aujourd'hui encore très grande activité des avions des deux parties sans résultat appréciable pour nous, à de certains moments de la journée vive canonnade de notre part à laquelle les boches ne répondent pas.

Ce soir calme absolu.

Toujours beau temps.

660	MAI 22. Lundi. Ste Julie.	616
-----	------------------------------	-----

Toute la journée calme des plus complets et q.q. coups de canons surtout sur avions de temps à autre.

Rien à signaler de bien important.

661	MAI 23. Mardi S. Didier.	617
-----	-----------------------------	-----

Aujourd'hui encore calme complet, ce soir départ de la 52^e D^{on} d'Inf^{ie} pour une destination inconnue.

Ce soir q.q. coups de canons boches précurseurs d'une distribution de marmites.

662	MAI 24. Mercredi. S. Donatien.	618
-----	-----------------------------------	-----

Matinée très calme, à midi un orage assez violent éclate et le tonnerre gronde assez fort, nos canons envoient quelques rafales aux boches qui répondent et de 1h à 1h ½ ap. midi nous font parvenir une quinzaine d'obus qui tombent dans le bas du Boul. Jamin et y blessent deux personnes puis faub. Cérès, rue Dom Pérignon et Mabillon à la Providence et au Lycée de jeunes filles à ce dernier endroit 7 soldats ont été blessés.

Ce soir le calme est revenu et on n'entend seulement que le bruit de troupes quittant la ville (52^e D^{on}) et d'autres arrivant la remplace (67^e D^{on}) elle est composée des 200 i, 214 i.

663	MAI 25. Jeudi. S. Urbain, Pape.	619
-----	------------------------------------	-----

Calme complet aujourd'hui, rien à signaler, pas même de visites d'avions le temps a été couvert toute la journée.

664	MAI 26. Vendredi. S. Philippe.	620
-----	-----------------------------------	-----

A peine q.q. sifflements d'obus sont venus rompre la monotonie de cette journée grisâtre et pluvieuse. Ces q.q. obus ont dû tomber sur les confins des faubourgs, rien n'ayant été signalé dans le centre de la ville.

Ce soir calme absolu.

665	MAI 27. Samedi. S. Olivier.	621
-----	--------------------------------	-----

Rien à signaler de plus qu'hier, q.q. sifflements d'obus qui vont échouer au-delà de la ville et dans l'après-midi la visite de q.q. avions français qui sont reçus au-dessus des tranchées du Nord-Est de Reims par une grêle d'obus dont les éclats retombent pour une large part au B^d Jamin ce qui ne raccommode pas mes ardoises.

Ce soir canonnade nourrie et lointaine.

666	MAI 28. Dimanche. S. Germain.	622
-----	----------------------------------	-----

Comme les journées précédentes, seuls q.q. sifflements d'obus se sont fait entendre dans le c^t de la journée et ces obus sont tombés le matin et au commencement de l'ap. midi aux environs des Petites Sœurs des Pauvres et de la ferme Lhotelain au Petit-Bétheny d'autres obus sont passés au-dessus de la ville et ont dû tomber au-delà du faubourg S^{te}-Anne vers la M^{on}-Blanche.

Ce soir en rentrant on me dit qu'un avion boche a dû atterrir mal en point dans ses lignes au-dessus de Bétheny, ce fait mérite confirmation.

A 9h20 silence presque complet q.q. rares coups de canon se font entendre à d'assez longs intervalles.

667	MAI 29. Lundi. Rogations.	623
-----	------------------------------	-----

Depuis q.q. temps, toutes les journées se succèdent dans une complète monotonie et il semble que chaque jour est la copie du jour précédent, aujourd'hui encore sifflements espacés sur la ville d'obus qui semblent tomber au-delà des habitations, puis le temps s'étant mis à la pluie les avions ne se sont pas remontrés.

Ce soir vers 7h on entend une canonnade violente et sourde vers et au-delà de La Pompelle, à cette heure 9h ½ tout est dans le plus grand calme.

668	MAI 30. Mardi. S. Ferdinand.	624
-----	---------------------------------	-----

Le calme le plus complet s'est maintenu toute la journée et rien n'est signalé.

Le communiqué officiel de ce matin confirme la chute vers Bourgogne de l'avion boche signalé dimanche dernier 28 c^t.

Silence absolu ce soir à 9h ½.

669	MAI 31. Mercredi. Ste Pétronille.	625
-----	--------------------------------------	-----

Toujours le calme de plus en plus plat c'est à se demander si les canons des deux adversaires n'ont pas été retirés des deux fronts.

De toute la journée et de la soirée rien à signaler.

670	JUIN 1. Jeudi. Ascension.	626
-----	------------------------------	-----

Tir à peu près continu sur avions qui toute la journée n'ont cessé de sillonner le ciel rémois puis passage d'obus au-dessus de ville, ces obus vont éclater sur les batteries ou aux environs sur les confins des faubourgs sans toucher les immeubles de Reims.

Ce soir calme continu.

671	JUIN 2. Vendredi. S. Pothin.	627
-----	---------------------------------	-----

Des obus ont passé au-dessus de Reims une grande partie de la journée mais à ma connaissance aucun n'est tombé en ville, le secteur tout entier continu à jouir d'une tranquillité relative.

A 2h ½ surprise agréable, Georges est arrivé il vient passer la plus grande partie de sa convalescence ici avant d'aller à Dijon il est en bonne santé et possède une mine superbe il ne se ressent que très peu de sa dernière blessure qui est tout à fait guérie.

672	JUIN 3. Samedi. Ste Clotilde.	628
-----	----------------------------------	-----

Contrairement à ce que je pensais hier, une portée d'obus dont les sifflements ont été entendus hier ont tombés aux environs des batteries établies rue Grandval et aux Coutures, la M^{on} Walbaum et C^{ie} en a reçu 3 pour sa seule part, nous avons constaté les dégâts avec Georges dans une visite que nous avons faite ensemble à la dite maison.

Aujourd'hui clame presque complet.

Ce soir entre 9h ¼ et 9h ½ quelques obus éclatent nous paraît-il vers le Port Sec.

673	JUIN	629
-----	------	-----

	4. Dimanche. Ste Emma.	
--	------------------------	--

Calme complet toute la journée rien à signaler.

Les obus tirés hier soir entre 9h ¼ et 9h ½ du soir sont tombés rue Bruyant à Clairmarais.

674	JUIN 5. Lundi. Ste Héloïse.	630
-----	--------------------------------	-----

Rien à signaler, calme absolu.

Mauvais temps, pluie et froid toute la journée et par intermittence.

675	JUIN 6. Mardi. S. Claude.	631
-----	------------------------------	-----

Cette journée a en tout ressemblée à la précédente et comme bombardement et comme temps, en somme rien à signaler si ce n'est une monotonie désespérante.

676	JUIN 7. Mercredi. S. Mériadec.	632
-----	-----------------------------------	-----

Toujours même accalmie complète et toujours continuation du temps abominable que nous subissons depuis q.q. temps.

Rien à signaler.

677	JUIN 8. Jeudi. S. Médard.	633
-----	------------------------------	-----

Rien à signaler de toute la journée si ce n'est une pluie persistante qui commence à devenir des plus fastidieuses M. Mandron Père m'annonce aujourd'hui son arrivée pour demain.

678	JUIN 9. Vendredi. S. Félicien.	634
-----	-----------------------------------	-----

Toujours calme complet, le temps semble remis au beau et le soleil à fait sa réapparition cet après-midi.

Ce soir même calme que dans la journée.

679	JUIN 10. Samedi. S. Landry.	635
-----	--------------------------------	-----

L'accalmie est toujours à l'ordre du jour et règne de plus en plus dans le secteur rémois ; il est maintenant exceptionnel d'entendre le canon et encore moins le sifflement des obus sur la ville tout se passe sur les tranchées.

680	JUIN 11. Dimanche. Pentecôte.	636
-----	----------------------------------	-----

Rien à signaler aujourd'hui encore, le mauvais temps a une fois de plus reparu vers la fin de l'après-midi.

681	JUIN 12. Lundi. Ste Olympe.	637
-----	--------------------------------	-----

Toujours même calme et pas plus qu'hier et jours précédents aucun fait notable n'est à enregistrer.

682	JUIN 13. Mardi. S. Antoine de Pad.	638
-----	---------------------------------------	-----

Pendant une grande partie de la matinée violente canonnade dans la direction de Berry-au-Bac, q.q. obus passent en sifflant au-dessus de la ville et vont probablement s'abattre vers la Maison-Blanche.

Toujours mauvais temps.

683	JUIN 14. Mercredi. S. Ruffin.	639
-----	----------------------------------	-----

Quelques salves de part et d'autres sur les tranchées et comme hier des obus en très petit nombre passent encore au-dessus de la ville pour tomber sur les abords des batteries vers le 3^e Canton.

La pluie continue à tomber et depuis les premiers jours de juin n'a pas cessé de tomber, si ce temps devait continuer encore pendant q.q. temps la récolte du raisin serait compromise.

Il m'a été jusqu'ici impossible de sulfater les vignes chaque jour la pluie faisant rage.

684	JUIN	640
-----	------	-----

	15. Jeudi. S. Modeste.	
--	------------------------	--

Journée aussi calme que les précédentes, q.q. coups de canons de chaque côté sans grand dommage et c'est tout ce que je trouve à signaler.

Pas de pluie aujourd'hui, mais il fait très froid ce soir.

685	JUIN 16. Vendredi. S. Cyr.	641
-----	-------------------------------	-----

Rien à signaler quelques avions survolent Reims et comme à l'habitude ils sont salués par des coups de canons nombreux et semblent-ils assez inefficaces.

Le soir calme absolu.

686	JUIN 17. Samedi. Ste Aline.	642
-----	--------------------------------	-----

De grand matin les boches nous envoient q.q. obus dans le 3^e C^{on} et aux environs de la caserne Colbert, nos batteries répondent copieusement, il fait beau temps et à certains moments on compte 3 et 4 avions au-dessus de Reims et des tranchées des obus lancés sur ces appareils retombent en ville menaçant une fois de plus les pauvres Rémois qui sont toujours là pour encaisser d'une façon ou d'une autre.

Ce soir vers 6h démonstration d'artillerie de notre part les grosses pièces se font entendre mais les boches ne répondent pas à 10h tout est calme et silencieux.

687	JUIN 18. Dimanche. Trinité.	643
-----	--------------------------------	-----

Aujourd'hui temps froid mais sans pluie aussi toute la journée les avions nous rendent visites sur visites et tous accompagnés des inévitables flocons blancs provenant de l'éclatement des obus autour d'eux.

De temps à autre on entend le sifflement d'un obus boche passant au-dessus de la ville et allant éclater je ne sais où ; en tout une journée grise, monotone et ennuyeuse.

688	JUIN 19. Lundi. S. Gervais.	644
-----	--------------------------------	-----

Journée calme, rien de marquant à signaler sur le front rémois.

Ce soir même calme, le silence est absolu.

689	JUIN 20. Mardi. S. Sylvère.	645
-----	--------------------------------	-----

Même calme continue, q.q. avions ont aujourd'hui survolé Reims, accompagnés de l'inévitable canonnade qui ne laisse comme toujours aucun résultat apparent pour nous.

690	JUIN 21. Mercredi. S. Raoul.	646
-----	---------------------------------	-----

Canonnade sourde et très nourrie vers la droite de Reims pendant toute la matinée et tir sur avions au-dessus de la ville, c'est tout ce qu'il y a à signaler aujourd'hui.

691	JUIN 22. Jeudi. Fête-Dieu.	647
-----	-------------------------------	-----

Dans la matinée q.q. coups de canon s/ avions après-midi Emile nous photographie dans notre jardin et pendant qu'il opère un avion boche survole cette partie de la ville, il est fortement canonné et les éclats de shrapnel tombent à profusion sur le boulevard et autour de nous, puis un rat à l'audace de descendre dans le jardin par la vigne nous nous mettons à sa poursuite et les opérations photographiques sont abandonnées et font place à une chasse mouvementée qui se termine par la mort du rat.

Le temps est splendide depuis 2 jours et il fait très chaud.

Ce soir calme absolu.

692	JUIN 23. Vendredi. S. Jacob.	648
-----	---------------------------------	-----

Notre artillerie a montré une assez grande activité pendant la matinée et une partie de l'après-midi et cela de façon assez intermittente, vers le soir les boches envoient q.q. obus qui semblent choir vers le Port Sec.

Ce soir calme complet.

Il a fait toute la journée une chaleur intense et à laquelle nous n'avons pas encore été habitués cette année.

693	JUIN 24. Samedi. Nativ. De S. Jean-B.	649
-----	--	-----

Matinée calme, q.q. avions viennent seuls troubler ce calme par suite de la canonnade qui les accueille comme d'habitude. Georges nous quitte à 11h quand le reverrons nous ? C'est le secret de l'avenir. Vers 4h ap. midi Emile Lemaître vient me prendre pour retourner ensemble au Boul^d Jamin et au moment où nous partons les obus envoyés par les boches commencent à tomber aux environs du Port Sec et leur chute va continuer pendant plus d'une heure toujours dans ce même secteur et aux abords du Champ de Mars, la rue G.H. Mumm le rond-point Jacquart, etc.

Pendant tout le temps du séjour de Georges à Reims rien de pareil n'est arrivé et il semble vraiment que son départ nous ramène les bombardements.

694	JUIN 25. Dimanche. S. Prosper.	650
-----	-----------------------------------	-----

Journée calme et grisâtre, la pluie tombe ce soir à 7h au moment où nous revenons du B^d Jamin.

Pas de chance ce pauvre George a été obligé de rester plus de 3h en carafe à Dormans en attendant le passage de nombreux trains militaires qui se dirigent dit-on vers la Somme et l'Artois, cette nouvelle nous est donnée par son confrère Albert qui rentrant de Paris hier, l'a rencontré à Dormans.

695	JUIN 26. Lundi. S. David.	651
-----	------------------------------	-----

Aujourd'hui rien à signaler si ce n'est q.q. coups de canon provenant de notre artillerie et auxquels les boches ne répondent pas ou fort peu et sur les tranchées.

Après-midi violent orage vers 4h ½ pluie diluvienne.

On parle beaucoup en ce moment d'une offensive prochaine, le trafic par chemin de fer est de nouveau arrêté et toutes les permissions militaires supprimées.

696	JUIN 27. Mardi. S. Ladislas.	652
-----	---------------------------------	-----

Mauvais temps et pluie persistante toute la journée, aussi pas d'avions dans le ciel rémois ; en revanche canonnade sourde et lointaine presque toute la journée mais rien sur le front qui nous intéresse directement.

Cette ap. midi le bruit court avec persistance que Lille serait tombée au pouvoir des Anglais et que le front allemand serait percé à six endroits différents ; il faut attendre à demain pour savoir à quoi s'en tenir ; ce serait une bonne affaire si ce bruit était vrai !

697	JUIN 28. Mercredi. S. Irénée.	653
-----	----------------------------------	-----

La prise de Lille annoncée hier avec persistance n'est malheureusement qu'un vulgaire canard qui peut prendre place dans la ménagerie éclore depuis la guerre le communiqué de ce matin nous dit seulement que les Anglais ont pénétrés dans les lignes boches dans dix endroits différents, ce n'est pas la même chose et une fois de plus il faut attendre.

Violente canonnade de notre ville et toute la journée, les boches n'y répondent que très faiblement, orage et pluie diluviennes décidément les belles journées en l'an de grâce 1916 sont plutôt rares.

Ce soir calme absolu.

698	JUIN 29. Jeudi. SS. Pierre et Paul.	654
-----	--	-----

Violente canonnade toute la nuit dernière, les boches ne répondent pas ou peu et sur les tranchées.

A midi q.q. obus passent en sifflant et les éclatements ont lieu nous semble-t-il vers les batteries de la rue de Courcy et sur les confins du faubourg de Laon.

Rien d'autre n'est à signaler.

699	JUIN 30. Vendredi. S. Martial.	655
-----	-----------------------------------	-----

Ce matin les boches ont bombardé tout le 3^e C^{on} où ils ont commis des dégâts assez importants, on signale 7 victimes, 5 soldats et 2 civils tués.

Après-midi vers 5h ½ une douzaine d'obus sont tombés dans le Champ de Mars et vers le Port Sec, rien à signaler d'autre.

Ce soir violents coups de nos canons pendant une ½ heure.

J'allais omettre de signaler les victimes du bombardement des sites du Petit Bétheny qui a eu lieu en même temps que celui indiqué à 5h ½ rue Demoiselle et 2 soldats y ont été tués ?

700	JUILLET 1. Samedi. S. Thibaut.	656
-----	-----------------------------------	-----

Aujourd'hui encore bombardement des mêmes quartiers que ceux signalés hier mais avec moins de violence semble-t-il ; je n'ai pas entendu dire que des victimes seraient à déplorer.

A 5h ¾ de violents éclatements se font entendre Bd Jamin, ces obus semblent tomber à côté de la scierie rue Gosset.

701	JUILLET 2. Dimanche. Visitat. De N.D.	657
-----	--	-----

Journée chaude et splendide peu mouvementée jusque vers 8h du soir, à ce moment-là un bombardement intense commence et dure jusque vers 9h ¼ le Port Sec, les batteries de la rue Gosset et tout le quartier voisinant, le Champ de Mars et ses environs sont fortement arrosés, il n'est signalé aucune victime à 9h ½ ; à cette heure le calme est revenu.

702	JUILLET 3. Lundi. S. Anatole.	658
-----	----------------------------------	-----

Grande pluie toute la matinée. Nous sommes agréablement surpris par la visite que nous recevons de Jean Rollet que nous n'avions pas vu depuis la guerre il est en très bonne santé et ne souffre pas trop de ses fonctions militaires.

La journée a été on ne peut plus calme, pas de canonnade pas de riposte par conséquent, pas d'avions et autre conséquence pas.

Ce soir même calme.

703	JUILLET 4. Mardi. Ste Berthe.	659
-----	----------------------------------	-----

Encore la pluie toute la matinée et quelle pluie, on dirait que toutes les cataractes du ciel se déversent à la fois sur notre malheureux côté.

Les boches n'ont pas donné signe de vie et nous ont laissé en repos.

Rien à signaler et ce soir le calme continue et est complet.

704	JUILLET 5. Mercredi. Ste Zoé.	660
-----	----------------------------------	-----

Rien à signaler sur le front immédiat de Reims, mais une grande partie de la journée et surtout dans la soirée le canon n'a cessé de gronder sourdement vers Berry-au-Bac me semble-t-il.

Pluie encore toute la matinée cela devient désolant et vraiment désastreux.

Ce soir à 10h calme complet.

705	JUILLET 6. Jeudi. Ste Colombe.	661
-----	-----------------------------------	-----

Même calme que la journée précédente, vers 2h q.q. rares obus sont passés au-dessus de la ville pour aller éclater me semble-t-il vers a Maison-Blanche et peut-être même au-delà.

Pas de pluie si ce n'est ce soir, il est dit que nous ne pourrons avoir une seule journée de véritable beau temps.

706	JUILLET 7. Vendredi. S. Elie.	662
-----	----------------------------------	-----

Ce matin, pluie, elle dure toute la matinée et tombe en abondance, ap. midi le temps s'éclaircit un peu mais reste néanmoins maussade ce soir la pluie commence à tomber, décidément je crois que nous finirons par pourrir sur pied.

Silence absolu toute la journée, on dirait que nous n'avons plus de canons et les boches non plus.

707	JUILLET 8. Samedi. Ste Virginie.	663
-----	-------------------------------------	-----

Aujourd'hui encore rien à signaler si ce n'est la pluie, l'infamale pluie qui ne cesse de tomber et commence à faire le désespoir des habitants de la Champagne.

Ce soir toujours même calme.

708	JUILLET 9. Dimanche. S. Cyrille.	664
-----	-------------------------------------	-----

Le temps s'est remis au beau et de toute la journée il n'est pas tombé une goutte de pluie cela semble bon depuis si longtemps que nous souffrons de la bouderie du soleil.

Pas un coup de canon à signaler ni d'un côté ni de l'autre ; hier ce soir grand concert au Casino s. v. p., donné par la musique et les artistes du 288^e ; y en a bon.

Ce soir calme absolu.

709	JUILLET 10. Lundi. Ste Félicité.	665
-----	-------------------------------------	-----

Canonnade une partie de la nuit, les boches répondent sur les tranchées. Ce matin tir sur avions par les derniers mais malgré le beau temps qui dure toute la journée, ces derniers sont plutôt rares et la journée se passe sans incident et sans bombardement.

L'artillerie installe paraît-il une grosse pièce dans le jardin de Bethléem en vue paraît-il d'un tir de destruction à effectuer sur les travaux du village de Cernay-Les-Reims ; cela va nous amener probablement un arrosage en règle du quartier si le fait est vrai.

710	JUILLET 11. Mardi. S. Norbert.	666
-----	-----------------------------------	-----

Cette nuit q.q. coups de canon et ce matin tir d'avions.

Toute la journée grande activité de notre artillerie qui ne cesse de tirer ; cela doit nous mener une riposte qui se déclenche vers 5h ½ du soir, nous sommes au B^d Jamin à ce moment et nous grimpons au grenier pour y repérer les points de chutes qui se produisent vers Fléchambault, S^{te}-Anne, rues Libergier, de Thillois, de Vesle, Buirette etc. etc. On signale ce soir plusieurs tués et blessés.

Ce soir vers 9h ½ notre artillerie reprend son concert à la suite de q.q. obus que les boches envoient sur la ville et qui semblent tomber encore dans les mêmes quartiers cités plus haut.

A 10h ¼ tout semble rentrer dans le calme et l'on entend seulement que le bruit des voitures de ravitaillement.

711	JUILLET 12. Mercredi. Ste Aglaé.	667
-----	-------------------------------------	-----

Contrairement à celle d'hier la journée a été des plus calmes ; ce matin des prisonniers boches au nombre de huit sont passés en ville ils avaient été pris la nuit dernière sur le front de Reims.

Comme derniers échos de la journée d'hier il y a lieu de signaler le grand nombre de victimes causé par le bombardement, à S^{te}-Anne 1 obus tombé à proximité d'une laitière y a blessé 17 femmes et enfants qui entouraient la voiture de cette laitière, rue de Venise dans le cantonnement d'une compagnie de mitrailleurs actuel^t au repos 4 militaires ont été tués et 7 blessés, 1 civil tué rue des Moulins, 1 jeune homme blessé rue de Vesle.

Le bombard^t d'hier 10h à 11h soir a surtout consisté en obus incendiaires le feu a été mis, rue Chanzy et y a brûlé le couvent des Sœurs de l'Espérance.

Ce soir silence absolu.

[Suite : pour les numéros en haut à gauche, il passe de 711 (12/07) au 713 (13/07)].

713	JUILLET 13. Jeudi. S. Eugène.	668
-----	----------------------------------	-----

La nuit et la journée ont été calmes et rien de mauvais n'est à signaler, les artilleries adverses se sont reposées et les avions eux-mêmes n'ont brillé que par leur absence.

Quelques ondées dans le courant de la matinée.

Ce soir nos artilleurs envoient quelques salves sur leurs voisins d'en-face il est 9h ½ et ces Messieurs ne répondent pas.

714	JUILLET	669
-----	---------	-----

	14. Vendredi. Fête nationale.	
--	-------------------------------	--

Rien à signaler de toute la journée et ce soir le calme est absolu.

Des alarmistes avaient répandu le bruit que les boches devaient bombarder !!! il serait bon et sage de rester chez soi, ce qui ne nous a pas empêchés de passer toute notre ap. midi au B^d Jamin où rien n'est venu nous troubler, les avions eux-mêmes sont restés inactifs.

715	JUILLET 15. Samedi. S. Henri.	670
-----	----------------------------------	-----

Journée tout aussi calme que les précédentes absence totale d'incidents à narrer.

Ce soir q.q. coups de canon auxquels les boches ne répondent pas.

716	JUILLET 16. Dimanche. S. Simon.	671
-----	------------------------------------	-----

Rien à signaler de toute la journée calme absolument complet temps couvert et pluie à 7h du soir.

717	JUILLET 17. Lundi. S. Alexis.	672
-----	----------------------------------	-----

Toujours calme complet ; on nous a dit depuis q.q. jours qu'une démonstration d'artillerie doit être faite par nous sur un des points du secteur rémois, mais nous ne voyons rien venir.

718	JUILLET 18. Mardi. S. Camille.	673
-----	-----------------------------------	-----

Toute la matinée il tombe une véritable pluie diluvienne et cela sans interruption jusque vers midi au point de m'empêcher de sortir.

Le calme continue sur notre front si cela dure encore ainsi nous ne sommes pas prêts de voir du changement ; je crois fermement maintenant que nous allons encore passer l'hiver dans les mêmes conditions.

719	JUILLET 19. Mercredi. S. Vinc. De Paul.	674
-----	--	-----

Même calme que les journées précédentes avec en plus le beau temps revenu et q.q. avions non inquiétés qui survolent la ville.

Ce soir à intervalles longs q.q. vagues coups de canon.

720	JUILLET 20. Jeudi. Ste Marguerite.	675
-----	---------------------------------------	-----

Cette nuit une escadrille d'avions est parait-il passée au-dessus de Reims je ne l'ai ni vue ni entendue et elle est passée sans être canonnée.

Aujourd'hui encore calme complet sur tout le front rémois et rien n'est à signaler.

Ce soir 10h ½ violents coups de nos grosses pièces à intervalles assez rapprochés.

721	JUILLET 21. Vendredi. S. Victor.	676
-----	-------------------------------------	-----

Toujours calme, rien à signaler.

Quelques avions sur lesquels les boches ne tirent même pas et c'est tout.

722	JUILLET 22. Samedi. Ste Madeleine.	677
-----	---------------------------------------	-----

Même calme toujours, et aussi q.q. avions dans le ciel rémois.

Ce soir à 9h ½ q.q. coups de canon isolés et sans écho.

723	JUILLET 23. Dimanche. S. Apollinaire.	678
-----	--	-----

Pas de changement et toujours même calme ; ce silence obstiné sur tout le front qui nous concerne plus directement semble bizarre et me laisse un peu de curiosité cela ne nous ménagerait-il pas un brusque réveil comme déjà nous en avons tant eu ?

Le temps continu à rester au beau et la journée a été remarquable pour nous en ce sens qu'aujourd'hui ma petite Germaine a été demandée en mariage par notre voisin Emile Lemaître.

724	JUILLET 24. Lundi. Ste Christine.	679
-----	--------------------------------------	-----

Journée aussi calme que les précédentes, rien à signaler.

725	JUILLET 25. Mardi. S. Christophe.	680
-----	--------------------------------------	-----

Toujours le calme le plus complet ne cesse de régner, c'est à peine si de temps à autre on entend un coup de canon qui reste sans réponse.

La nuit dernière les boches ont envoyé quelques projectiles mais ils n'ont pas dépassé la limite des tranchées.

726	JUILLET 26. Mercredi. Ste Anne.	681
-----	------------------------------------	-----

Après une journée aussi calme que les précédentes, ce soir vers 9h ¼ et encore en ce moment où j'écris 10h on entend surtout le front vers La Pompelle et aussi sur Berry-au-Bac une assez violente canonnade venant des boches et à laquelle répondent nos canons du front immédiat de Reims.

727	JUILLET 27. Jeudi. Ste Nathalie.	682
-----	-------------------------------------	-----

La canonnade dont j'ai parlé hier soir a duré une grande partie de la nuit et ce matin elle a repris de plus belle, q.q. obus boches ont été tirés sur l'extrémité du faubourg de Laon et d'autres ont passé au-dessus de la ville.

Hier soir vers 9h q.q. projectiles sont tombés dans le faubourg Cérès pl^{ce} Ruinart dit-on et rue Favart d'Herbigny mais sans causer grand dégât ni victime à déplorer.

728	JUILLET 28. Vendredi. S. Samson.	683
-----	-------------------------------------	-----

Journée très calme jusque vers 5h à ce moment l'on entend q.q. sifflements d'obus boches et des éclatements vers le faubourg de Laon.

Ce soir silence complet à 9h ½ sauf quelques coups de fusil que l'on entend sur les tranchées.

729	JUILLET 29. Samedi. Ste Marthe.	684
-----	------------------------------------	-----

Calme complet aujourd'hui, les grosses pièces établies en batterie jardin de Bethleem ont tiré ce matin pour la première fois, les détonations en sont formidables et les pièces semblent braquées pour tirer dans la direction de Brimont.

Ce soir même calme que ce matin.

730	JUILLET 30. Dimanche. Ste Juliette.	685
-----	--	-----

Journée splendide et du plus grand calme, il fait très chaud.

Ce soir le silence est absolu vers 9h ½ mais à 10h et jusque passé 11h on entend une violente canonnade dans la direction et au-delà de La Pompelle les fusils et mitraillettes sont de la partie et du grenier où je suis monté le spectacle est intéressant, les murs sont sillonnés de fusées lumineuses et de rayons de nombreux projectiles en activité et le ciel ne cesse d'être illuminé par la déflagration du départ des obus tirés sur les tranchées où toute l'affaire reste localisée à 11h ¼ tout est rentré dans le calme.

731	JUILLET 31. Lundi. S. Germain-L'Aux.	686
-----	---	-----

Aujourd'hui encore journée calme, cependant ce matin un avion boche est venu voler au-dessus du faubourg Cérès il a laissé tomber des fléchettes et des obus de 77, ce dernier fait est des plus bizarres, et c'est bien la première fois qu'il m'est signalé.

732	AOUT 1. Mardi. S. Pierre ès Liens.	687
-----	---------------------------------------	-----

Les fléchettes lancées hier par un avion boche dans le faubourg Cérès ont toutes été réquisitionnées par la Gendarmerie, les autorités militaires soupçonnent ces engins empoisonnés.

Un soldat a été blessé par l'un de ces engins, il a eu le casque ainsi que la tête traversés, il a subi aujourd'hui l'opération du trépan, on le considère comme perdu.

Presque toute la journée violent bombardement des tranchées par les boches ; q.q. obus passent en miaulant au-dessus de la ville et vont éclater bien loin.

Il a fait aujourd'hui une chaleur torride.

Ce soir à 10h le calme est complet.

733	AOUT 2. Mercredi. S. Alph. De Liguori.	688
-----	---	-----

Pendant le bombardement des tranchées hier vers 7h ½ du soir un « abri de Com » de Ci^e a été effondré et le Cap^{ne} d'une C^{ie} et 16 h. du 220^e d'Inf. ont été tués ou asphyxiés.
 Aujourd'hui calme assez complet et comme hier chaleur vraiment tropicale.
 Rien de plus à signaler.

734	AOUT 3. Jeudi. S. Geoffroy.	689
-----	--------------------------------	-----

Journée calme, ce matin tirs sur avions et mise en action de mitrailleuses également sur avions, mais comme toujours sans résultat.
 Ce soir depuis 8h ½ violente canonnade dans la direction de Berry-au-Bac me semble-t-il, il est 10h et l'on entend encore de sourdes détonations qui font trépider les sols jusqu'ici.

735	AOUT 4. Vendredi. S. Dominique.	690
-----	------------------------------------	-----

Dans la matinée les boches ont beaucoup tiré sur les tranchées du front de Reims et des coups sourds ont encore été entendus dans la direction de Berry-au-Bac cette ap. midi.
 Ce soir vers 8h q.q. obus sont lancés sur la ville mais ils ne vont pas plus loin que le faub. de Laon ou le Port Sec semble-t-il.

736	AOUT 5. Samedi. S. Abel.	691
-----	-----------------------------	-----

Les boches ont toute la journée et à d'assez longs intervalles bombardé la ville et ses faubourgs et surtout le 3^e C^{on} et ses abords hors la ville vers 6h de l'ap. midi ils envoient des obus par rafales de 3 et 4 à la fois ces obus semblent tomber vers S^t-Rémi et vers les Coutures.
 Ce soir q.q. coups sourds se sont encore fait entendre, mais à 10h tout est redevenu calme.

737	AOUT 1. Mardi. S. Pierre ès Liens. Dimanche. S. Sixte.	692
-----	--	-----

Cette nuit bombardement des tranchées par les boches q.q. obus s'abattent sur la ville entre autre chez M. Poulet et en face la caserne Colbert. Ce matin tirs sur avions, des éclats retombent dans la cour de la M^{on} Charvet rue Coquebert au moment de la messe, mais sans blesser personne, après-midi continuation du tir de l'artillerie ennemie toujours dans la direction du 3^e C^{on} et vers la Cuisine et les bains froids.
 Ce soir le calme est complet.

738	AOUT 7. Lundi. S. Albert.	693
-----	------------------------------	-----

Nuit calme, ce matin tirs sur avions, vers la fin de l'ap. midi q.q. obus passent au-dessus du B^d Jamin et vont éclater dans la direction du 3^e C^{on} qui depuis q.q. jours semble sous ce rapport vraiment privilégié, ce soir à 7h ½ 5 ou 6 avions survolent en même temps les lignes ennemies et sont très fortement canonnés par les boches mais sans résultat et sans inconvénient par ces appareils qui continuent à exécuter leur mission comme si ces obus qui éclatent autour d'eux ne leur étaient pas destinés.

Ce soir calme absolu.

Demain à 5h je pars S^t-Cloud où je vais pendant 4 jours travailler à mettre un peu d'ordre dans les minutes de l'étude.

739	AOUT 8. Mardi. S. Sévère.	694
-----	------------------------------	-----

Notes de Germaine :

Journée calme, à 7h du soir un incendie se déclare à la Maison Heidsieck Monopole, cet incident est tout fortuit et vraiment accidentel, il ne provient nullement du bombardement et résulte en la combustion de paillons à bouteilles en assez grand nombre et d'autres matières essentiellement inflammables qui se trouvaient à proximité.

A 10h ½ du soir une bombe boche explose dans le 3^e Canton sans causer de grands dommages.

740	AOUT 9. Mercredi. S. Secondien.	695
-----	------------------------------------	-----

Notes de Germaine :

Des obus tombent à 10h. 11h du matin du matin 5h. 7h. 8h de l'ap. midi aux cimetières du Sud et du Nord, sur les batteries du Champ de Grèves, sur les B^{ds} à la M^{on}-Blanche.

Rue Noël un avion laisse tomber une bombe qui n'explose pas, aucune victime n'est signalée.

741	AOUT 10. Jeudi. S. Laurent.	696
-----	--------------------------------	-----

Notes de Germaine :

Ce matin pluie qui dure jusque vers midi.

Journée et soirée des plus calme.

742	AOUT 11. Vendredi. Ste Suzanne.	697
-----	------------------------------------	-----

Note de Germaine : Rien à signaler.

743	AOUT 12. Samedi. Ste Claire.	698
-----	---------------------------------	-----

Notes de Germaine qui jusque 3h ap. midi ne trouve rien à signaler, Madeleine est demeurée avec elle pendant toute mon absence et à mon arrivée j'ai le plaisir de les voir toutes deux en bonne santé, joyeuses et m'attendant.

Je rentre de Paris à 3h et quelques sifflements se font entendre rien ½ h après, c'est encore le 3^e C^{on} qui semble favorisé. Nous nous rendons B^d Jamin et au retour et pendant notre séjour chez M^{me} Lemaitre nouveaux sifflements et éclatements vers le C.B.R. et le Port Sec.

Le soir le calme est revenu et la nuit se passe dans le silence, je répare un peu les forces que pendant 4 jours j'ai été obligé de prodiguer pendant mon séjour à Paris et S^t-Cloud.

Des obus sont tombés dans tout le Champ de Mars, rue Gosset, M^{on} Mumm (5 ou 6) la maison voisine à celle occupée par M. Linguet, cimetière du Nord, P^{te} Vitesse, etc.

744	AOUT 13. Dimanche. S. Hippolyte.	699
-----	-------------------------------------	-----

Toute la nuit, et à intervalles assez longs bombardements sourds et lointains semblables provenant de la région Bourgogne.

Ce matin calme jusque vers 7h du soir nous quittons le B^d Jamin vers 7h ½ et Emile et Madeleine nous accompagnent comme d'habitude jusque la M. de Bory et nous quittent pour retourner chez eux, nous continuons ch. Arrivés au coin de la rue de la Justice et du cimetière du Nord, nous sommes surpris par 3 violents éclatements qui se produisent à proximité, nous cherchons un refuge chez M. linguet et au bout de q.q. temps continuons notre route nous arrivons à la M^{on} Mandron sans encombre et aussitôt la dance commence des éclatements qui provenaient de bombes d'avions se joignent des obus en grand nombre qui tombent surtout dans le 3^e C^{on} le feu se déclare rue Hôtel-Dieu, rue belin, rue Soussillon et à la S^{té} G^{le}, le bombardement continue jusque vers huit heure et ½ et une fois de plus tout rentre dans le calme, il doit y avoir de nombreuses victimes.

745	AOUT 14. Lundi. S. Eusèbe.	700
-----	-------------------------------	-----

Nuit calme. Ainsi que je le prévoyais les victimes du bombardement d'hier sont nombreux rue Belin le cocher Rozière est tué et le D^{teur} Hoël blessé, rue Soussillon 3 personnes sont asphyxiées, à l'Hôpital les nombreux malades sont évacués et heureusement aucun accident

de personnes n'est à déplorer, mais par contre 4 soldats sont tués par un obus, rue du Barbâtre le neveu de M. Cochon, boulanger est tué.

Le bombardement est le résultat en grande partie du raid d'avions boches sur la ville rien n'est venu les contrecarrer, ni avions de chasse français ni tir antiaérien, le seul fait se passe de commentaires et prouve combien peu la ville compte aux yeux du haut commandement de notre armée qui ici s'est surtout signalée par ses nombreux pillages depuis le 13 7^{bre} 1914 que la situation dure sans changements pour nous.

746	AOUT 15. Mardi. Assomption.	701
-----	--------------------------------	-----

Journée absolument calme et sans pluie ; il n'y a rien à signaler.

Aujourd'hui c'est le déjeuner des fiançailles de ma fille Germaine avec Emile Lemaitre malheureusement ni ma femme ni ma fille aussi ni mon fils Georges ne peuvent être des nôtres ; les deux premières continuent à être exilées à Dijon et Georges est encore à son dépôt à Aubusson en attendant son prochain retour au front ; il a pour ce faire le N° 4 ; ce déjeuner n'a donc pas été ce qu'il aurait pu être et la pensée des mêmes absents m'a à plusieurs reprises amené les larmes aux yeux ; quand donc finira ce cauchemar ?

A 9h ½ violente canonnade sur tout le front de Reims les boches envoient q.q. obus qui semblent tomber sur les batteries de la rue Grandval et des contours à 11h ½ le calme est revenu et une fois de plus nous nous demandons à quoi peut bien servir tout ce bruit.

747	AOUT 16. Mercredi. S. Roch.	702
-----	--------------------------------	-----

Toute la journée a été calme, rien à signaler.

748	AOUT 17. Jeudi. Ste Augusta.	703
-----	---------------------------------	-----

Nuit et matinée calmes, vers 4h ½ et 5h nos pièces de la rue de Courcy, du Port Sec et de la scierie envoient q.q. douzaines d'obus sur les tranchées boches, ces derniers ne répondent pas mais vers 8h ¼ ils envoient sur la ville plusieurs projectiles de gros calibre qui semblent tomber pas loin de la Porte Mars soit dans le Champ de Mars soit dans le faub. de Laon, à 9h tout est de nouveau revenu au calme.

749	AOUT 18. Vendredi. Ste Hélène.	704
-----	-----------------------------------	-----

Matinée calme, dans l'ap. midi vols d'avions nombreux et de longues durées, ils sont canonnés par les boches et notre artillerie leur renvoie q.q. salves.

Ce soir après quelques nouveaux coups de canon, calme complet.

750	AOUT 19. Samedi. S. Donat.	705
-----	-------------------------------	-----

Nous avons entendu dans le courant de la journée q.q. vagues coups de canon et aussi quelques réponses boches sur les tranchées.

Le temps a été gris, maussade et pluvieux aussi nous avons été privés de l'habituelle visite des avions et partout des inévitables éclatements de shrapnels qui les accompagnent.

Ce soir tout est calme.

751	AOUT 20. Dimanche. S. Bernard.	706
-----	-----------------------------------	-----

Le calme à régné en maître toute la journée et c'est à de rares intervalles que le canon se fait entendre et tout se passe sur la zone des tranchées rien ne se passe en ville digne d'être signalé.

Deux rég^{ts} de la division occupant le secteur de Reims sont partis dans la nuit pour une direction inconnue, ils sont remplacés par des troupes occupant la gauche du secteur rémois ; de ce nombre figure dit-on le 350^e.

Ce soir vers 9h on entend le crépitement de mitrailleuses et que cela provient plutôt d'un avion, nous sortons mais ne voyons rien et tout bruit cesse.

752	AOUT 21. Lundi. Ste Jeanne.	707
-----	--------------------------------	-----

Calme toute la journée, rien à signaler.

753	AOUT 22. Mardi. S. Philibert.	708
-----	----------------------------------	-----

Calme aussi complet que la journée précédente ; c'est à peine si q.q. coups de canons sont venus troubler le silence.

Ce soir de temps à autre on entend dans le lointain un sourd grondement, cela semble venir des secteurs à la droite de Reims.

754	AOUT 23. Mercredi. Ste Sidonie.	709
-----	------------------------------------	-----

Même calme continu que les journées précédentes sauf ce matin une douzaine d'obus tombés vers les batteries du Port Sec et aussi du côté de la M^{on} Pommery.

Les troupes du secteur de Reims ont été changées une fois de plus, c'est paraît-il la 151^e D^{on} qui vient prendre leur place, en fait partie les 293^e, 403^e et aussi le 350^e.

755	AOUT 24. Jeudi. S. Barthélemy.	710
-----	-----------------------------------	-----

Activité assez grande des avions des deux partis et canonnade réciproque, toujours sans résultat.

Continuation du changement de troupes la 67^e D^{on} quitte le secteur et est remplacé par la 151^e.

756	AOUT 25. Vendredi. S. Louis.	711
-----	---------------------------------	-----

Toute la journée des avions survolent la ville et sont canonnés, on entend aussi notre artillerie qui envoie plusieurs salves sur nos encombrants voisins.

Après-midi avec M. Houlon et Emile L. nous visitons les mines de l'Hôtel-Dieu, ce dernier prend plusieurs vues photographiques pendant ce temps des avions survolent encore la ville et à un certain moment on entend un roulement continu de coups de canons semblant venir du secteur de la droite de Reims ; cela ressemble à un combat d'artillerie engagé mais n'a pas une longue durée et tout retombe bientôt dans un calme absolu.

Ce soir à 7h ½ orage et à 9h ½ silence complet.

757	AOUT 26. Samedi. S. Zéphirin.	712
-----	----------------------------------	-----

Toute la matinée tirs de notre artillerie lourde auxquels les boches répondent par l'envoi d'obus en petit nombre vers nos batteries.

Continuation de ces tirs ap. midi et riposte des boches qui prennent cette fois le Port Sec et les environs du Ch. de Mars comme points de mire.

Ce soir à 9h ½ violents coups de canon des pièces qui se trouvent dans les environs du Ch. de Tir, les vitres tremblent à chaque détonation.

758	AOUT 27. Dimanche. Ste Armandine.	713
-----	--------------------------------------	-----

Silence à peu près complet toute la journée sauf dans le courant de l'ap. midi vers 4h ½ où les pièces de Bethléem ont tiré q.q. coups sans amener de riposte.

Cependant ce matin q.q. sifflements ont été entendus et les éclatements semblent s'être produits vers la scierie et le Port Sec.

Ce soir silence absolu.

Violent orage ce soir vers 7h pluie diluvienne, éclairs tonnerre et toute la ? nous retiennent prisonniers au Bd Jamin jusque passé 8h.

759	AOUT 28. Lundi. S. Auguste.	712
-----	--------------------------------	-----

Par intervalles assez rapprochés et par séances pas longues, les boches nous ont bombardé presque toute la journée.

Toute la famille Lemaitre qui est venue déjeuner avec nous et m'aider à remonter ma bibliothèque de la cave est obligée de rester chez nous après 6h pour attendre la fin d'une séance.

Le Champ de Mars les batteries du Port Sec et de la scierie sont particulièrement visées.

Ce soir le silence est absolu.

760	AOUT 29. Mardi. Ste Sabine.	715
-----	--------------------------------	-----

Ce matin les boches bombardent du côté des caves Pommery, les avions montrent de l'activité un vilain oiseau boche survole le faub. Cérès pendant au moins 1h il est très peu canonné et pas du tout pourchassé ; décidément les escadrilles du front de Reims brillent surtout par leur absence quand il faudrait qu'elles se montrent.

Après-midi assez calme et à 6h ½ violent orage accompagné de bourrasques de vent, qui fort heureusement ne dure pas longtemps.

Ce soir calme complet.

761	AOUT 30. Mercredi. S. Fiacre.	716
-----	----------------------------------	-----

Temps abominable toute la nuit, vent et pluie qui se continuent toute la journée sans interruption.

Silence complet des deux artilleries. Nous avons su hier officiellement que la Roumanie entrait en guerre avec l'Autriche et la Hongrie et l'Italie avec l'Allemagne, allons tant mieux si cela pouvait retirer nos affaires personnelles et faire dégrossir plus vite nos peu aimés voisins j'en serais fort aise, mais ... ?

762	AOUT 31. Jeudi. S. Aristide.	717
-----	---------------------------------	-----

Le temps est revenu au beau, mais il est resté froid.

Ce matin les boches ont envoyé des obus sur les abords de la Maison de Convalescence et le P^t Bétheny ; dans le courant de la journée q.q. avions survolent Reims ; ils sont canonnés mais toujours sans résultat en revanche un appareil ennemi reste au-dessus du Champ de Mars et du 2^e C^{on} pendant pas mal de temps sans être aucunement inquiété.

Ce soir à 9h des crépitements de mitrailleuses se font entendre, il est impossible de se rendre compte si ce bruit provient d'avions ou des tranchées.

763	SEPTEMBRE 1. Vendredi. SS. Leu et Gilles.	718
-----	--	-----

Notre artillerie a tiré assez souvent pour que nous puissions craindre une riposte de la part des boches, mais ces gentils voisins sont restés coi et ne nous [ont] rien envoyé de désagréable si ce n'est parait-il q.q. petits papiers dans les tranchées annonçant que le lundi 4 C^t, ils mettraient le feu aux 4 coins de la Ville ; nous n'avons donc qu'à attendre ce nouveau feu d'artifice qui pourrait bien n'être qu'un bluff.

Ce soir calme complet.

764	SEPTEMBRE 2. Samedi. S. Just.	719
-----	----------------------------------	-----

Comme hier, nos artilleurs ont montré assez d'activité et par intervalles assez rapprochés ont envoyés aux boches de nombreux coups de canons.

Il a fait beau et les avions ont fait leur réapparition.

Les boches n'ont pas ou peu répondu et n'ont rien envoyé sur la ville.

Calme complet ce soir.

765	SEPTEMBRE 3. Dimanche. S. Grégoire.	720
-----	--	-----

De grand matin les avions des deux canons survolent Reims et les tranchées et nous amènent au-dessus de la ville de nombreux éclatements de shrapnels qui, heureusement ne causent à ma connaissance aucun accident de personnes.

Toute la journée et tout dans la soirée, on entend un roulement continu d'artillerie en action ; cela parait venir tantôt dans la direction de Berry-au-Bac et tantôt dans celle de La Pompelle, il est très difficile de préciser.

Rien de plus à signaler, car je ne veux tenir aucun compte des bruits contradictoires qui ne cessent de circuler concernant la plus ou moins prochaine délivrance de Reims toutes ces nouvelles émanent de gens qui ne peuvent rien savoir de plus que moi.

766	SEPTEMBRE 4. Lundi. Ste Rosalie.	721
-----	-------------------------------------	-----

Ce matin encore des avions copieusement canonnés par les boches sans résultat.

Des obus en petit nombre passent en sifflant au-dessus de la ville et vont éclater aux environs de la Maison-Blanche sans causer aucun dégâts ni accident.

Le temps est froid et malgré cela un orage éclate vers 3h ap. midi, la pluie cesse vers 4h et reprend vers 7h au moment de quitter le B^d Jamin.

Ce soir calme complet.

767	SEPTEMBRE 5. Mardi. S. Bertin.	722
-----	-----------------------------------	-----

Mauvais temps toute la journée, il pleut de façon continue et il fait très froid aussi pas d'avions et pas de manifestation d'artillerie.

Ce soir il pleut encore et notre sous-sol est déjà glacial ; cela promet pour 1 hiver qui vient à grands pas.

768	SEPTEMBRE 6. Mercredi. Ste Reine.	723
-----	--------------------------------------	-----

Journée des plus calmes, rien à signaler.

769	SEPTEMBRE 7. Jeudi. S. Cloud.	724
-----	----------------------------------	-----

Le beau a fait aujourd'hui sa réapparition, il n'a pas plu de toute la journée, mais le temps est resté plutôt froid et il semble bien que nous courons après l'hiver.

Nous avons entendu dans le courant de la journée q.q. gros éclatements provenant des obus boches mais sur les tranchées semble-t-il rien n'est venu à ma connaissance choir en ville.

Ce soir calme absolu.

770	SEPTEMBRE 8. Vendredi. Nativ. de La Vierge.	725
-----	--	-----

Violents coups des canons de Bethléem dans la matinée et coups de canon sur avions.
 Les boches ont envoyé des ballons en profusion porteurs de la Gazette des Ardennes et d'exemplaires du J^{al} de Cologne ; rien de bien intéressant ni qui soit digne d'être noté.
 Après-midi calme et soirée de même.

771	SEPTEMBRE 9. Samedi. S. Omer.	726
-----	----------------------------------	-----

Nombreuses explosions de torpilles et de gros projectiles sur les tranchées pendant toute la nuit et une grande partie de la journée ; riposte de nos grosses pièces, mais il semble que rien de tout ce bruit n'est causé par des obus tombés en ville.
 Ce soir 6h1/2 un avion allemand survolant la ville laisse tomber une bombe faubourg Cérés aux environs de l'église S^t-André le sifflement bizarre de cette bombe ainsi que son formidable éclatement sont fortement ressentis chez M^{me} Lemaitre où nous nous trouvons à ce moment-là. Cet avion a pu bien tranquillement accomplir sa néfaste besogne, aucun coups de canon anti-avion aucun appareil français pour le pourchasser.
 Ce soir calme absolu.

772	SEPTEMBRE 10. Dimanche. Ste Pulchérie.	727
-----	---	-----

Journée calme, il fait beau temps des avions français survolent Reims mais prennent bien garde de voler au-dessus des tranchées.
 Ce soir vers 6h une forte détonation est entendue dans les environs du B^d Jamin et nous fait croire à un nouvel attentat boche, mais q.q. instant plus tard nous apprenons que l'artillerie a fait éclater un obus dans le jardin de Bethléem.
 Ce soir calme complet ; il faudra encore beaucoup de journées comme celle-ci pour être débarrassé de nos incommodes voisins ; pauvre Reims ! et triste année.

773	SEPTEMBRE 11. Lundi. S. Hyacinthe.	728
-----	---------------------------------------	-----

Nuit calme. Ce matin vers 8h m. le ¼ au moment où je procède à ma toilette on entend un coup de fusil tout proche du Bd Désaubeau, c'est un soldat du 293^e qui ayant oublié une cartouche dans son fusil vient à la suite d'un exercice de maniement d'armes fait en courant avec sa C^{ie} dans les Promenades de faire exploser cette cartouche. Par suite d'un déplorable hasard une jeune fille passant à cet endroit avec sa tante toutes deux employées au P^t Paris, reçoit la balle en pleine tête et est tuée sur le coup.
 Cette pauvre fille reste étendue à l'endroit où elle a été tuée pendant plus de ¾ d'heure en attendant le venue du Com^{te} de Police.

Quel est le responsable de cette funeste erreur, sera-ce le soldat ou l'officier ou sous-officier qui a omis de procéder à l'inspection des armes. Cette jeune personne a nom Cabanel et demeure rue Lesage son frère adjudant d'inf^{rie} a été tué ces temps derniers sur le front. Rien d'autre à signaler, calme absolu.

774	SEPTEMBRE 12. Mardi. S. Guy.	729
-----	---------------------------------	-----

Notre artillerie a tiré de nombreuses salves une grande partie de la journée, mais les boches n'ont pas répondu.

Le calme continue ce soir.

Demain à 8h enterrement de la pauvre fille tuée hier par une balle française.

775	SEPTEMBRE 13. Mercredi. S. Maurille.	730
-----	---	-----

Nuit silencieuse : à l'enterrement de la jeune Cabanel un piquet de soldats du 293^e y assistait ainsi qu'un nombreux public qu'étant donné les circonstances déplorables que nous traversons l'on voit rarement aux funérailles. Tout cela ne rendra pas la vie à cette pauvre enfant.

Coups de canon dans la journée lancés par notre artillerie et en particulier par les pièces de Bethléem, les boches ne répondent pas.

Les artilleurs établis dans ce jardin ont fait cette après-midi exploser un obus qui y était tombé précédemment sans éclater, mais ils s'y sont sans doute mal pris car des éclats sont venus tomber en grande quantité B^d Jamin sans accident.

Ce soir calme complet.

776	SEPTEMBRE 14. Jeudi. S. Corneille.	731
-----	---------------------------------------	-----

Aujourd'hui journée on ne peut plus calme, rien à signaler.

777	SEPTEMBRE 15. Vendredi. S. Ferréol.	732
-----	--	-----

Grande activité des avions boches, une escadrille de 4 de ces vilains oiseaux est venue vers midi bombarder notre pauvre ville, des obus sont tombés au faub. Paris Hospice Roederer et clinique Mencièrre, à S^t-Maurice (2 tués et 1 femme blessée) rue de Vesle, commencement d'incendie, usine Censier à Clairmarais, place Royale, etc. Ces avions n'ont pas été inquiétés et n'ont pu accomplir leur funeste besogne sans grand danger pour eux ; décidément les

« as » aviateurs brillent surtout sur notre front par leur absence ou par des occupations qui doivent les tenir éloignés quand les boches tiennent les nuages rémois.
Ce soir calme complet.

778	SEPTEMBRE 16. Samedi. Ste Edith.	733
-----	-------------------------------------	-----

Le calme le plus complet a toute la journée régné en maître absolu, rien n'a été entendu et rien n'est à signaler.

Ce soir on entend, au moment où j'écris quelques lointains grondements de canons.

Reçu aujourd'hui la visite de l'ami Moser que je n'avais pas vu depuis le commencement de la guette il a grossi et m'a déclaré ne pas s'en faire ; il est serg. M^{or} au 248^e t^{al} d'inf^{ie} et en ce moment est cantonné à Amiens en attendant son retour prochain aux tranchées de la Somme.

779	SEPTEMBRE 17. Dimanche. S. Lambert.	734
-----	--	-----

Rien à signaler aujourd'hui q.q. coups de canon sur les tranchées et c'est tout.

Reçu aujourd'hui une lettre de Georges il quitte Aubusson et le 162^e et part rejoindre le 127^e son nouveau régiment sur le front mais il ne me dit pas où.

780	SEPTEMBRE 18. Lundi. Ste Sophie.	735
-----	-------------------------------------	-----

Toute la journée un grondement sourd s'est fait entendre sur les secteurs avoisinants Reims et ce soir ce même grondement s'entend encore et de façon plus accentuée tout bruit de la rue ayant cessé.

Toute la journée il a fait un temps abominable et à l'heure où j'écris 9h la pluie fait rage.

781	SEPTEMBRE 19. Mardi. S. Gustave.	736
-----	-------------------------------------	-----

Journée calme le beau temps semble revenu et le soleil s'est montré une partie de la journée, mais vers 7h du soir la pluie recommence à tomber et il fait froid.

Ce soir q.q. salves d'artillerie auxquelles les boches n'ont pas répondu.

782	SEPTEMBRE 20. Mercredi. S. Eustache.	737
-----	---	-----

Journée en tout semblable à celle d'hier ; calme absolu troublé seulement par q.q. coups de canons et temps abominable avec des intermittences de pluie et de soleil très pâle et froid.
Le tout continue ce soir.

783	SEPTEMBRE 21. Jeudi. S. Mathieu.	738
-----	-------------------------------------	-----

Toujours calme complet, le temps a été froid et maussade toute la journée mais il n'a pas plu.

784	SEPTEMBRE 22. Vendredi. S. Maurice.	739
-----	--	-----

Ce matin les boches sont sortis de leur torpeur momentanément et nous ont copieusement arrosés ; nous avons eu une journée magnifique et le soleil a été prodigue de ses rayons aussi dès le petit matin les avions boches sont venus nous rendre visite et nous ont laissé q.q. bruyants souvenirs, puis aussitôt leur départ le bombardement a commencé et par rafales de plusieurs obus à la fois ils nous ont tenu sous leurs canons pendant plus d'une heure.
Rue du Jard 3 personnes ont été blessées, des obus sont tombés rue de Venise, Libergier, Pont-Neuf, place Godinot, etc.
M. Mandron Père est arrivé ce soir à 7h 3/4 et nous a emmenés diner Hôtel du Nord.
A 10h 1/2 tout est calme.

785	SEPTEMBRE 23. Samedi. Ste Odette.	740
-----	--------------------------------------	-----

Temps superbe toute la journée et ce matin violente canonnade des avions boches.
Des obus sont tirés sur la ville vers 10h 1/2 et 11h et tombent rue de la Tirelire et à la Gare, puis avenue Paris un avion a laissé tomber une bombe on ne signale aucun accident de personnes.
Calme complet ce soir.

786	SEPTEMBRE 24. Dimanche. S. Andoche.	741
-----	--	-----

Grande activité aujourd'hui sur le front direct de Reims où les deux artilleries ont montré une grande nervosité.
Il a fait un temps magnifique et chaud tout la journée aussi dès le matin les avions ont survolé la ville et les tranchées et naturellement il s'en est suivi un copieux arrosage de ces appareils

puis les boches ont été sur la route de Pargny à Reims et sur le 3^e C^{on} un incendie a été aperçu au-delà des caves Pommery et un autre rapidement éteint s'est déclaré rue Lesage.

Ce soir à 9h ½ le canon fait encore entendre ses grondements tantôt éloignés et tantôt rapprochés.

M. Mandron Père est reparti à 11h ½ pour Paris et S^t-Cloud.

787	SEPTEMBRE 25. Lundi. S. Firmin.	742
-----	------------------------------------	-----

Même activité qu'hier et de la même manière, par avions et par bombardement, toute la matinée les boches ont tiré du côté des Etabliss^{ts} Pommery et rue du Barbâtre où une femme a été ensevelie sous les décombres provoqués par un obus tombé sur sa maison, elle en a été quitte heureusement pour des contusions sans gravité me dit-on.

Cette après-midi nos canons ont beaucoup tiré mais les boches n'ont presque pas répondu.

A 9h ce soir le calme est absolu.

788	SEPTEMBRE 26. Mardi. Ste Justine.	743
-----	--------------------------------------	-----

Les boches sont définitivement sortis de leur torpeur et continuent à nous faire voir qu'ils sont toujours là ; ils ont encore bombardé et leurs obus m'ont semblé se diriger du côté du 3^e C^{on} malgré tout du grenier du B^d Jamin 77 on n'aperçoit aucune fumée ni poussière de sorte que je ne puis rien assurer concernant les points de chute.

Ce soir calme complet.

789	SEPTEMBRE 27. Mercredi. S. Côme.	744
-----	-------------------------------------	-----

Les boches ont encore bombardé aujourd'hui, ils ont envoyé une douzaine d'obus vers les Coutures et le Port Sec, mais ce sont de petits projectiles des 77 probablement qui ne font pas grand bruit en éclatant.

Les pièces de Bethléem ont répondu avec leur bruit habituel qui fait trembler les maisons des environs jusque dans leurs fondations.

Ce soir grand silence.

790	SEPTEMBRE 28. Jeudi. S. Wenceslas.	745
-----	---------------------------------------	-----

Les boches n'ont pas manifesté aujourd'hui si ce n'est quelques salves sur avions sans aucune importance ;

Par contre à la suite d'une journée très chaude un orage d'une extrême violence accompagné de grêle et d'une pluie vraiment diluvienne s'est abattu sur la ville pendant une demi-heure le vacarme produit par le tonnerre était vraiment grandiose et laissait loin derrière lui le bruit du canon qui paraît mesquin à côté des manifestations de la matinée.

Ce soir calme absolu.

791	SEPTEMBRE 29. Vendredi. S. Michel.	746
-----	---------------------------------------	-----

La journée peut compter parmi les plus calmes les avions eux-mêmes n'ont pas ou peu survolé Reims par suite du temps grisâtre et incertain qu'il a fait aujourd'hui.

Rien d'important n'est à signaler.

792	SEPTEMBRE 30. Samedi. S. Jérôme.	747
-----	-------------------------------------	-----

A aucun moment la journée n'a été troublée par le canon qui ne s'est pas fait entendre seuls des rafales de fusils mitrailleurs ont été entendues vers 7h quand nous revenions du B^d Jamin.

Rien à signaler, le calme est absolu à 9h ½.

793	OCTOBRE 1. Dimanche. S. Rémi.	748
-----	----------------------------------	-----

La nuit et la matinée ont été des plus calmes jusque vers 1h ap. midi ; à ce moment un avion boche survole la ville et laisse tomber des obus incendiaires dont l'un cause un commencement d'incendie rapidement éteint à la ferme Demaison puis q.q. obus sont en même temps envoyés sur le Port Sec et rue Grandval, notre artillerie répond et le vacarme se continue pendant près d'une heure pour cesser complètement à 2h.

Ce soir le silence est complet sauf les voitures du ravitaillement que l'on entend passer de temps en temps.

794	OCTOBRE 2. Lundi. Sts Anges Gardiens.	749
-----	--	-----

Contrairement à ce que j'ai écrit hier, ce n'est pas la ferme Demaison qui a été atteinte par un obus d'avion mais bien une maison voisine.

Les boches ont canonné ce matin quelques-uns de nos avions venus en reconnaissance, mais sans dommage.

Cette après-midi pluie abondante et continue aussi le calme est des plus complet, même ce soir à 9h on n'entend rien.

795	OCTOBRE 3. Mardi. S. Gérard.	750
-----	---------------------------------	-----

Pluie intermittente et q.q. coups de canon par-ci, par-là, voilà tout le bilan de cette journée grise et maussade.

796	OCTOBRE 4. Mercredi. S. Franç. D'Assise.	751
-----	---	-----

Toute la journée et par intervalles assez réguliers, les boches ont bombardé et ont envoyé leurs obus surtout sur les batteries de la rue Grandval, des Coutures et du Port Sec, quelques-uns de ces projectiles ont du s'égarer aux environs des endroits susdits et aussi venir en ville, mais je ne puis préciser l'endroit exact des points de chute ni dire s'il y a des accidents de personnes à déplorer ; un de ces obus est tombé sur la grande grue du C.B.R. et l'a mise en piteux état.

Ce soir silence et calme revenus.

797	OCTOBRE 5. Jeudi. S. Constant.	752
-----	-----------------------------------	-----

A la liste des points de chute d'obus énumérés hier, il faut ajouter la Fonderie Houlon qui doit être reprise par Emile Lemaitre un obus est tombé sur le mur du g^d hall de coulée et y a fait une énorme brèche sans rien de plus à l'intérieur sauf une énorme couche de poussière blanche répandue partout dans l'intérieur du hall et qui a transformé en couleur blanche tout ce qui était de couleur noire comme cela existe d'ailleurs dans toute fonderie.

Aujourd'hui encore q.q. obus vers midi tous tombés aux environs du Port Sec et l'après-midi q.q. sifflements ont été entendus. Son roulement sourd, continu, très lointain et très éloigné a été entendu toute l'après-midi et même dans la soirée il semblait résulter d'un engagement important d'une nombreuse artillerie.

798	OCTOBRE 6. Vendredi. S. Bruno.	753
-----	-----------------------------------	-----

Le beau temps est revenu aujourd'hui et il a duré toute la journée cependant tout est resté calme de la part des boches ; il n'en a pas été de même de notre artillerie qui a tiré avec beaucoup d'activité sur tout le front rémois.

Les sourds grondements du canon se sont de nouveau fait entendre mais ce combat d'artillerie a lieu loin et il m'est impossible même approximativement d'en pronostiquer l'endroit. Ce

soir par moment ce même grondement se fait de nouveau entendre par intervalles assez éloignés les uns des autres.

799	OCTOBRE 7. samedi. S. Serge.	754
-----	---------------------------------	-----

Beau temps à partir de 8h du matin. Journée absolument calme c'est à peine si l'on entend q.q. coups de canon de temps à autre.

A 6h ce soir la pluie tombe de nouveau et à 9h elle tombe encore.

800	OCTOBRE 8. Dimanche. Ste Brigitte.	755
-----	---------------------------------------	-----

Temps gris et maussade et qui porte à la mélancolie.

Rien à signaler tout est resté dans le plus grand calme.

801	OCTOBRE 9. Lundi. S. Denis.	756
-----	--------------------------------	-----

Toujours temps brumeux le calme n'a cessé de régner toute la journée.

802	OCTOBRE 10. Mardi. S. Paulin.	757
-----	----------------------------------	-----

Il a fait aujourd'hui un temps doux et magnifique, malgré cela peu d'avions ont survolé le front et la ville et l'artillerie est restée presque muette.

803	OCTOBRE 11. Mercredi. Ste laure.	758
-----	-------------------------------------	-----

Ce matin j'ai été réveillé de bonne heure par de nombreux coups de canons et des éclatements d'obus aériens à proximité du B^d Désaubeau, des avions boches au nombre de 4 sont venus survoler la ville et l'artillerie anti-aérienne les a copieusement canardés, mais bien entendu sans résultat et sans qu'aucuns « as » ne se soit montré à l'horizon si ce n'est bien longtemps après que les boches aient abandonné le ciel rémois ; décidément sur notre front c'est plutôt pas leur absence que brillent les as dont je parle ci-dessus.

Rien de plus à signaler si ce n'est q.q. obus tombés vers le Port Sec et la rue de Courcy dans la matinée.

Ce soir éclatement de torpilles sur les tranchées vers 8h et calme complet à 9h.

804	OCTOBRE 12. Jeudi. S. Séraphin.	759
-----	------------------------------------	-----

Le temps est resté toute la journée gris et maussade mais malgré tout la pluie n'est pas tombée ;

L'accalmie n'a cessé de régner et rien n'est à signaler sur le front nous concernant.

805	OCTOBRE 13. Vendredi. S. Edouard.	760
-----	--------------------------------------	-----

Même calme qu'hier, rien de plus à signaler.

806	OCTOBRE 14. Samedi. S. Calixte.	761
-----	------------------------------------	-----

Quelques sourds grondements du canon au loin vers le secteur de Berry-au-Bac, puis d'assez nombreuses rafales de notre artillerie et surtout des pièces de Bethléem ; les boches envoient q.q. obus qui semblent passer au-dessus de la ville, tels sont les faits peu importants que je trouve à signaler.

Ce soir calme complet.

807	OCTOBRE 15. Dimanche. Ste Thérèse.	762
-----	---------------------------------------	-----

Ce matin il pleut et il en sera aussi de toute la journée, aussi peu d'avions et pas de manifestations d'artillerie.

Le calme le plus complet règne ce soir.

808	OCTOBRE 16. Lundi. S. Léopold.	763
-----	-----------------------------------	-----

Aujourd'hui il a fait mauvais temps toute la journée, il a plu, il a neigé, il a grêlé et il a fait très froid ; c'est décidément l'hiver qui s'amène avec son cortège de frimas et de maladies.

Quelques obus boches sont passé en sifflant longtemps au-dessus de la ville et ont dû s'abattre au-delà de la périphérie de Reims aucun éclatement n'ayant été entendu.

809	OCTOBRE 17. Mardi. Ste Edwige.	764
-----	-----------------------------------	-----

Les boches ont envoyé aujourd'hui q.q. obus vers le Port Sec et le Petit Bétheny mais sans causé de grands dommages, notre artillerie a montré une médiocre activité et seules les pièces de Bethléem ont tiré q.q. coups.

Ce soir calme absolu.

Il fait de plus en plus froid.

810	OCTOBRE 18. Mercredi. S. Luc, évêque.	765
-----	--	-----

Très mauvais temps toute la journée, il a plu une grande partie et il a fait froid ; par contre rien à signaler, les boches sont restés calmes et notre artillerie n'a montré qu'une très faible activité.

811	OCTOBRE 19. Jeudi. S. Savinien.	766
-----	------------------------------------	-----

Rien à signaler si ce n'est un temps épouvantable qui n'a cessé de durer du matin jusqu'au soir.

812	OCTOBRE 20. Vendredi. S. Aurélien.	767
-----	---------------------------------------	-----

Ce matin il fait sec et beau quoique froid et le soleil fait son apparition, aussi les avions boches en profitent et viennent survoler la ville ; ils sont copieusement arrosés par nos canons antiaériens mais malheureusement comme toujours sans résultats. Les boches envoient pendant une demi-heure des obus aux environs du pont Huet et de la Gare du C.B.R.

L'après-midi, vers 4h nouvelle incursion des avions boches, l'un d'eux à pas plus de 300 m. de hauteur il est encadré par les flocons des explosions de nos obus mais toujours et tout le temps sans résultat, pas un avion de chasse français ne se montre et ce vilain étranger examine à loisir tout ce qui se passe en ville et sur le front ; décidément les as sur Reims sont de contrebande et aucun des avions français survolant le ciel rémois on peut être étonné que pas un appareil ennemi ne s'y promène, ils arrivent toujours après le départ de ces derniers et sont sans doute trop occupés à maniller on a déguster d'excellente fine champagne à 100^{fs} la bouteille.

813	OCTOBRE	768
-----	---------	-----

	21. Samedi. Ste Ursule.	
--	-------------------------	--

Les boches ont montré beaucoup d'activité et toute la journée ont gratifié les tranchées de nombreux obus, q.q. uns ont sifflé au-dessus de la ville mais je n'ai pas entendu dire qu'ils y soient tombés.

Temps sec et froid, les avions viennent au-dessus de Reims et sont comme à l'habitude fortement canonnés mais toujours sans le moindre résultat.

Ce soir calme absolu.

814	OCTOBRE 22. Dimanche. S. Modéran.	769
-----	--------------------------------------	-----

Quelques coups de canon isolés sans réponse des boches sur la ville, voilà tout ce qu'il y a à signaler.

Il fait grand froid et il a gelé toute la nuit dernière aussi les feuilles des arbres tombent en énormes quantités ; c'est l'hiver qui vient à grand pas.

815	OCTOBRE 23. Lundi. S. Hilarion.	770
-----	------------------------------------	-----

Les boches ont envoyé q.q. séries d'obus qui semblent s'être égarés du côté de la Maison-Blanche sans causer de dommages sérieux.

Il a fait beau et le temps est plus doux que ces jours derniers, les avions ennemis ont essayé de survoler Reims mais ont été gênés par le tir intensif de nos pièces spéciales.

Ce soir calme complet.

816	OCTOBRE 24. Mardi. S. Magloire.	771
-----	------------------------------------	-----

Temps pluvieux toute la journée les canons ont mis un frein à leur exubérantes voix et sont restés complètement silencieux.

Il en est de même ce soir.

817	OCTOBRE 25. Mercredi. S. Crépin.	772
-----	-------------------------------------	-----

Toute la journée violents combats d'artillerie toutes les batteries du front de Reims n'ont cessé de donner de la voix et les boches ont répondu de même, à de certains moments d'intensive façon. Nombre d'obus sont tombés en ville et sur les batteries ainsi qu'au boul^d

Jamin (M^{me} V^{ve} Petitfils) et rue Dorigny presque à l'angle du Champ de Mars. Je n'ai pas entendu parler d'accidents de personnes.

Ce soir calme absolu.

818	OCTOBRE 26. Jeudi. Ste Francine.	773
-----	-------------------------------------	-----

Autant la journée d'hier a été mouvementée autant celle-ci a été calme, les deux artilleries se sont reposées et presque toute la journée sont restées silencieuses.

Le quartiers les plus éprouvés hier ont été la rue Chanzy, celles Gambetta, des capucins, des Moulins, de Venise, Dieu-Lumière, le Canal et ses environs, porte Paris à la forge Haimard près de l'Abreuvoir, on y signale des tués et blessés et plusieurs chevaux tués, puis rues du Barbâtre et Montlaurent, Bd Gerbert, on estime à un millier les obus tombés de 1h à 5h ½ de l'ap. midi.

Ce soir on entend un grondement sourd dans le lointain mais notre front immédiat reste silencieux.

819	OCTOBRE 27. Vendredi. S. Fidèle.	774
-----	-------------------------------------	-----

Le calme d'hier a été loin de se continuer aujourd'hui et la journée a été l'une de celles qui jusqu'ici peuvent compter comme des plus terribles que nous ayons passé, elle peut se comparer aux bombardements les plus forts que nous ayons encore subis.

De grand matin, nous avons été réveillés par le sifflement et l'éclatement des obus que les boches nous envoient et vont continuer de nous envoyer jusque sans interruption jusque vers 5h ap. midi.

C'est par rafales de 5 et 6 qu'à de certains moments les projectiles nous arrivent et à ces arrivages notre artillerie répond coup par coup et quelquefois avec retour c'est un concert des plus grandioses et tel qu'il n'est pas souvent donné d'en entendre de pareils.

Je vais tâcher de situer les points de chutes de q.q. obus car vouloir tout signaler est impossible ; presque tous les quartiers de la ville ont été plus ou moins touchés mais le centre a été plus particulièrement visé et atteint. Aux environs de la maison Mandron il faut signaler la place Royale sur le socle de la statue de Louis XV, rue Colbert sur le mur de la B^{que} de France (1 h. tué) rue de Mars sur l'Hôtel de Ville, à la Chambre des Notaires (la femme du concierge y est tuée), rue Cotta, rue des Ecrevés (2) dans les Promenades (2) Cimetière du Nord (? à l'entrée) et sans doute beaucoup d'autres, angle de la rue du Champ de Mars et du B^d Lundy (près de Flageollet, marbrier) puis Bd Lundy chez L. Olry-Roederer (Hôtel) chez la même maison de commerce (au moins 40) à l'angle du B^d de la rue Coquebert à l'Hôtel de Brimont, rue de Savoye aux écuries Husson, dans un cellier de la maison Mumm, (et cela au moment même où Germaine ma fille descendait à la cave dudit Mumm) rue Macquart, rue d'Ormesson, rue Jacquart (1 femme tuée) puis Champ de Mars ou coin de la rue Savoye (1 jeune homme a le bras amoché).

D'autres quartiers ont été aussi fortement fustigés, mais je ne puis me livrer à un dénombrement quelconque n'ayant aucune certitude à ce sujet.

Il est 9h du soir au moment où j'écris ces lignes le calme est revenu depuis longtemps déjà (5h) mais malgré tout le sifflement des obus m'est resté dans les oreilles et à chaque instant il me semble que je vais encore entendre un éclatement comme ceux si nombreux entendus toute la journée.

Sauf les incendies cette journée n'a rien à envier à celle du 19 septembre 1914 et autres de si sinistre mémoire.

820	OCTOBRE 28. Samedi. S. Alfred.	775
-----	-----------------------------------	-----

La journée s'est passée contrairement à hier dans un grand calme, l'après-midi nos grosses pièces ont donné de la voix et les boches ont répondu sur les batteries mais faiblement.

Ce matin on me signale comme tués 22 personnes et comme blessés 28, mais le nombre en est certainement supérieur de beaucoup. Sur la place des Marchés hier après-midi 4 obus sont tombés, dont un sur la Halle couverte il en est résulté 2 tués et 15 blessés.

Ce soir calme complet.

821	OCTOBRE 29. Dimanche. S. Narcisse.	776
-----	---------------------------------------	-----

La journée a été des plus calmes et c'est à peine si q.q. coups de canons ont été entendus et cela pas sur le front direct de Reims.

L'émotion causée par les deux dernières journées de bombardement est encore très vive parmi la population.

Ce soir à 8h $\frac{3}{4}$ quelques coups de canon se font entendre, ils restent sans réponse.

822	OCTOBRE 30. Lundi. S. Arsène.	777
-----	----------------------------------	-----

Rien à signaler aujourd'hui, la journée a été calme et nous n'avons entendu que des grondements lointains du canon semblant venir de la région de Berry-au-bac.

Il a fait toute la journée un temps détestable et ce soir à 9h m. le $\frac{1}{4}$ la pluie tombe et le vent fait rage.

823	OCTOBRE 31. Mardi. Ste Lucile.	778
-----	-----------------------------------	-----

Journée aussi calme que la précédente, il a fait beau et la température est considérablement radoucie, aussi dans l'après-midi q.q. avions boches se sont montrés au-dessus de Reims ; ils ont été canonnés par nos pièces antiaériennes et sont sans plus de dommages rentrés dans leurs lignes.

Ce soir calme absolu.

824	NOVEMBRE 1. Mercredi. Toussaint.	779
-----	-------------------------------------	-----

La matinée s'est passée dans le plus grand calme et le temps est resté beau ; il en a été de même tout l'après-midi en ce qui concerne l'état du temps mais notre artillerie s'est mise à tonner avec beaucoup d'activité et un certain moment les boches ont répondu et ont envoyé q.q. obus qui ont passé en sifflant au-dessus du B^d Jamin où nous avons passé toute l'après-midi, ont dû échouer en ville, mais sans causer de bien grands dégâts.

Ce soir silence complet.

825	NOVEMBRE 2. Jeudi. Trépassés.	780
-----	----------------------------------	-----

Cette nuit violent orage, éclairs, tonnerre et vent violent, le tout accompagné d'une pluie diluvienne ; ce matin la pluie continue à tomber.

Cette après-midi le temps s'est éclairci et les boches nous envoient quelques shrapnels dont l'un éclate immédiatement au-dessus du Cimetière du Nord.

Ce soir calme complet.

826	NOVEMBRE 3. Vendredi. S. Hubert.	781
-----	-------------------------------------	-----

Journée calme q.q. salves de notre artillerie auxquelles les boches répondent en envoyant q.q. obus sur les batteries du Port Sec et les Coutures mais sans grands dommages.

Ce soir il nous était réservé une heureuse surprise, à 7h ½ Georges mon fils, est arrivé en permission, malheureusement cette permission n'est que de 24 heures et il faut que le pauvre garçon en passe la plus grande partie eu chemin de fer et à pied, il doit repartir demain à 3h ½ pour prendre le train à Pargny (C.B.R.) jusque Dormans et à Dormans la ligne de l'Est par Epernay, Châlons et Cuperly où il descend pour se rendre à son cantonnement à La Chappe (Camp de Châlons). Nous passons une partie de la nuit à bavarder.

827	NOVEMBRE 4. Samedi. S. Charles.	782
-----	------------------------------------	-----

Ce matin nous nous réveillons de bonne heure, la journée sera courte nous allons B^d Jamin inviter la famille Lemaitre à déjeuner et Georges présente ses amitiés aux voisins du B^d, la matinée se passe dans le plus grand calme et les deux artilleries se recueillent à 3h ap. midi l'heure de la séparation est venue, le cocher arrive et nous trouvons tous qu'il vient de bonne heure pour faire le trajet Reims Pargny ; mais interrogé à ce sujet il répond que les obus sifflent et qu'il croit au bombardement. Georges part donc et à peine une demi-heure s'est-elle écoulée que les sifflements bien connus se font entendre et les obus tombent aux environs immédiats de la porte Mars pendant plus de ¾ d'heure sans discontinuer ; un cheval d'un attelage de voiture régimentaire est tué en face la M^{on} Fontaine, ? B^d de la République ; à l'heure où j'écris je ne connais encore comme victime du bomb^t que celle d'un agent-policier auxil^{re} tué B^d Jamin près du Commissariat du 2^e C^{on}.

Ce soir le calme est revenu.

(suite à jeudi 2 C^t)

828	NOVEMBRE 5. Dimanche. Ste Sylvie.	783
-----	--------------------------------------	-----

Nuit et journée des plus calmes et temps magnifique toute la journée. Le bombardement d'hier s'est étendu à la place des Marchés, place Royale, rue de Vesle et faub. Paris (1 soldat, 1 cheval tué), rue du Barbâtre et B^d de la Paix et Gerbert puis dans le faub. Cérès, rue Dorigny de Cernay et Ferrand, etc., etc.

Ce soir il fait un vent violent et il fait très froid et le poêle ne marche pas.

829	NOVEMBRE 6. Lundi. S. Léonard.	784
-----	-----------------------------------	-----

Matinée calme, après-midi démonstration tapageuse de notre artillerie qui de 4h à 5h ½ tonne sans arrêt et de toutes ses pièces sur tout le front de Reims, les boches répondent mais faiblement et leurs q.q. obus tombent vers la rue Courmeaux, de Bétheny et semblent aussi se diriger vers le 3^e C^{on} et au-delà.

Je ne sais encore à l'heure où j'écris si de nouvelles victimes sont à déplorer et si les dégâts causés sont importants.

A 9h moins le ¼ silence absolu.

830	NOVEMBRE 7. Mardi. S. Ernest.	785
-----	----------------------------------	-----

Ce matin nous sommes réveillés par des rafales d'obus qui à 6h ½ tombent dans les environs du B^d Désaubeau, les sifflements sont continus et sans intervalle pendant plus d'une demi-

heure le B^d de la République la pl^{ce} d'Erlon et les rues avoisinantes, la Sélect Caverne et la rue de l'Etape sont particulièrement atteints, il en est de même du square Colbert, dont une partie de la grille vole en éclats, une dizaine de victimes sont signalées parmi la population militaire, 3 tués à l'usine Laval rue Ernest Renan du 301^e et le reste rue de Berru parmi une C^{ie} de mitrailleurs de je ne sais quel rég^t. Le bomb^t a repris de nouveau vers 11h mais ne s'est pas continué longuement ; l'après-midi a été calme ainsi que la soirée. Vent violent et pluie. M. Corbeil en rentrant nous annonce la mort de M. Lignot survenue vers la fin de l'ap. midi.

831	NOVEMBRE 8. Mercredi. S. Godefroy.	786
-----	---------------------------------------	-----

Aujourd'hui journée toute entière complètement calme, c'est à peine si l'on a entendu q.q. coups de canons.

Ce soir à 6h ½ en revenant du B^d Jamin nous entendons q.q. coups de départ boches suivis d'un très long sifflement et d'éclatements lointains mais à 8h ½ tout est de nouveau rentré dans le plus grand calme.

832	NOVEMBRE 9. Jeudi. S. Théodore.	787
-----	------------------------------------	-----

Matinée calme, le soleil fait son apparition et en même temps se montrent q.q. avions dans le ciel rémois.

A partir de midi ½ et presque sans discontinuer toute l'ap. midi, notre artillerie s'est montrée très active et a tiré de ses pièces de tous calibres, à 1h ½ les boches ont envoyé q.q. obus dont deux sont tombés rues Dorigny et de Bétheny et d'autres vers le Port Sec.

Ce soir à 8h ½ le calme est complet. Les obus dont nous avons entendu les sifflements et les éclatements hier soir ont échoués vers S^t-Charles et à S^t-Brice.

833	NOVEMBRE 10. Jeudi. S. Juste.	788
-----	----------------------------------	-----

Journée plutôt calme, des avions ont volé au-dessus de nos têtes et ont été canonnés par les artilleries adverses, mais comme toujours sans résultat si ce n'est des shrapnels tombant au milieu de la population déjà bien décimée, puis q.q. coups de nos grosses pièces restent sans réponses sur la ville et ce soir.

Quelques crépitements de mitrailleuses. Tel est le médiocre et insignifiant bilan de la journée.

834	NOVEMBRE 11. Samedi. S. martin.	789
-----	------------------------------------	-----

Beau temps toute la journée et calme complet sauf la canonnade sur les q.q. avions qui sont venus au-dessus de nos têtes.

Ce soir on entend de temps en temps le tactac des mitrailleuses sur les tranchées et aussi des coups de fusil isolés.

835	NOVEMBRE 12. Dimanche. S. René.	790
-----	------------------------------------	-----

Journée calme.

Ce matin à la sortie de la messe l'on nous avait dit qu'une démonstration d'artillerie devait avoir lieu et devait commencer à 1h ½ mais nous n'avons rien entendu de pareil et peut-être le brouillard qui n'a cessé de régner toute la journée en a-t-il été la cause.

Ce soir silence absolu sauf de temps à autre le tactac des mitrailleuses aux tranchées.

836	NOVEMBRE 13. Lundi. S. Brice.	791
-----	----------------------------------	-----

Aujourd'hui même brouillard qu'hier et même calme absolu.

Rien n'est à signaler sauf q.q. coups de canon vers 1h ap. midi et q.q. sifflements d'obus sans grande importance.

Ce soir toujours même calme.

837	NOVEMBRE 14. Mardi. Ste Philomène.	792
-----	---------------------------------------	-----

Les boches ont montré ce matin une activité de leur artillerie beaucoup plus grande que les jours précédents et ont envoyé des obus vers S^t-Brice, les extrémités du faub. de Laon, le Port Sec et dit-on aussi vers 2h rue de Contrai. Nos artilleurs ont répondu avec usure et nos grosses pièces n'ont pas cessé de donner de la voix et quelle voix toute l'après-midi et jusque vers 5h.

Ce soir 6h ½ tout le front est éclairé par intermittences par les projecteurs boches et les mitrailleuses dont entendre leur roulement presque sans arrêt à 8h ¾ on les entend encore.

838	NOVEMBRE 15. Mercredi. Ste Eugénie.	793
-----	--	-----

Journée assez mouvementée sous le rapport de tir de notre artillerie auquel ces boches ont répondu sur les tranchées et sur les confins du faub. de Laon vers Neufchâtel où vers 4h ap. midi du grenier j'aperçois de gros nuages de fumée à plusieurs reprises et qui semblent provenir des éclatements de gros projectiles.

A 7h ½ et pendant près de ¾ d'heure toute l'artillerie du secteur faisant feu à Brimont tire de toutes ses pièces et fait un vacarme infernal, j'entends q.q. sifflements boches mais la ville ne reçoit rien, tout a l'air de se passer sur les tranchées à de certains moments tout le ciel est illuminé par les détonations qui se suivent sans intervalle ; puis les mitrailleuses font aussi entendre leur tactac et à 9h tout est rentré dans le calme.

839	NOVEMBRE 16. Jeudi. S. Edme.	794
-----	---------------------------------	-----

Journée magnifique et malgré le soleil qui se montre une grande partie du temps les avions sont peu nombreux et ceux qui s'aventurent dans notre ciel sans nuage sont aussitôt canonnés, mais toujours sans résultats.

Quelques sifflements sont entendus vers 5h du soir, mais les obus de ces sifflements vont se perdre du côté des établis^{ts} Pommery.

Ce soir calme complet.

(Visite avec Emile L. des Etabl^{ts} des Vieux Anglais).

840	NOVEMBRE 17. Vendredi. S. Aignan.	795
-----	--------------------------------------	-----

Il a fait froid toute la journée une froid de loup et il n'a cessé de geler très fort.

Les boches sans doute guéris de leurs vellétés d'attaques sur le front de Reims sont restés sages et n'ont envoyé vers la fin de l'après-midi que q.q. douzaines d'obus qu'il nous a semblé entendre éclater vers les batteries établies aux environs des établis^{ts} et propriétés Pommery.

Ce soir quelques pétarades de mitrailleuses se sont fait entendre et à 9h tout est calme.

841	NOVEMBRE 18. Samedi. S. Octave.	796
-----	------------------------------------	-----

Ce matin nous nous sommes réveillés sous la neige et toute la journée il a plu ou neigé et fait très froid ; par contre le plus grand calme n'a cessé de régner sur tout le front de Reims et rien n'est à signaler pour aujourd'hui.

Ce soir même calme.

Avant-hier, une bombe tombant chez Champion à Dieu-Lumière au-milieu de troupes cantonnées y a fait 14 victimes dont plusieurs de tuées qui ont été enterrées aujourd'hui.

842	NOVEMBRE 19. Dimanche. Ste Elisabeth.	797
-----	--	-----

Beau temps aujourd'hui toute la journée et beau soleil, malgré la douceur de la température revenue, les avions ne se sont pas montrés et les artilleries adverses n'ont fait montre d'aucune activité c'est à peine si q.q. coups de canons isolés se sont fait entendre.

Ce soir au moment de quitter la famille Lemaitre, le temps s'est remis à la pluie et il pleut tellement fort que nous sommes obligés de rester à dîner.

Rentrés à 9h sans incidents et par le calme le plus grand.

843	NOVEMBRE 20. Lundi. S. Edmond.	798
-----	-----------------------------------	-----

Temps gris et maussade toute la journée, un avion ou deux dans le ciel rémois pas de canonnade et c'est tout ce qu'il y a [à] signaler aujourd'hui.

844	NOVEMBRE 21. Mardi. S. Colomban.	799
-----	-------------------------------------	-----

Journée des plus clames rien à signaler, q.q. vagues coups de canon ce soir.

Il a fait tout le jour un brouillard intense.

845	NOVEMBRE 22. Mercredi. Ste Cécile.	800
-----	---------------------------------------	-----

La journée d'aujourd'hui a été en tous points la répétition de celle d'hier, sauf cependant vers le commencement de l'après-midi l'apparition au-dessus de nous d'une escadrille de 7 avions français qui fut vigoureusement canonnée par les boches mais sans résultat.

Ce soir calme absolu.

846	NOVEMBRE 23. Jeudi. S. Clément.	801
-----	------------------------------------	-----

Grande activité de notre artillerie antiaérienne et de celle des boches qui ont tiré toutes deux sur les avions qui étant donné le temps sec et clair sont venus en nombre sillonner le ciel rémois. Nos grosses pièces ont aussi fait partie du concert et quelques sifflements boches ont été entendus mais rien n'est venu éclater en ville ; en somme journée plutôt fade et sans incident quelconque.

Ce soir le brouillard a fait sa réapparition et tout est calme.

847	NOVEMBRE	802
-----	----------	-----

	24. Vendredi. Ste Flora.	
--	--------------------------	--

Même activité qu'hier de notre artillerie contre avions et à de certains moments de celle des boches, mais toujours sans résultat.

Ce soir le temps s'est remis à la pluie, mais tout est calme aux alentours.

848	NOVEMBRE 25. Samedi. Ste Catherine.	803
-----	--	-----

Mauvais temps toute la journée et pluie vers la fin de l'après-midi.

Tout le front est resté calme, et rien n'est à signaler si ce n'est le bruit qui court en ville de la venue toute proche de divisions russes ?

Cela semble exagéré sans le rapport du nombre, et le tout demande à être confirmé.

Ce soir calme absolu.

849	NOVEMBRE 26. Dimanche. Ste Delphine.	804
-----	---	-----

Journée excessivement calme et nous ne percevons pour tout bruit que les coups de départ des pièces de Bethléem qui envoient aux boches une douzaine d'obus pendant que nous déjeunons au B^d Jamin chez Mad. Lemaitre, les explosions sont comme à l'habitude tellement fortes et violentes qu'à chaque fois nous tressautons sur nos chaises et cela quoique nous y attendons.

Ce soir on n'entend rien si ce n'est quelques chants d'homme paraissant pris de boisson.

Tous ces jours-ci, les autorités de la police ont fait signer aux débitants un engagement de ne pas servir à boire aux Russes qui doivent venir en notre ville, cela nous promet des jours heureux.

850	NOVEMBRE 27. Lundi. S. Maxime.	805
-----	-----------------------------------	-----

Brouillard intense une grande partie de la journée, aussi calme complet et rien à signaler.

851	NOVEMBRE 28. Mardi. Ste Blanche.	806
-----	-------------------------------------	-----

Toujours calme absolu, c'est à peine si q.q. timides coups de canon se sont fait entendre. Ce calme est trop persistant et trop complet pour ne pas cacher quelque chose de mauvais pour nous.

852	NOVEMBRE 29. Mercredi. S. Saturnin.	807
-----	--	-----

Aujourd'hui encore, rien à signaler, ceci n'est certes pas mauvais pour nous, mais il faudra encore beaucoup de journées comme celle-ci pour que nous soyons délivrés.

853	NOVEMBRE 30. Jeudi. S. André.	808
-----	----------------------------------	-----

Rien à signaler encore aujourd'hui le calme n'a à aucun moment cessé de régner sur tout le front.

854	DECEMBRE 1. Vendredi. S. Eloi.	809
-----	-----------------------------------	-----

Contrairement aux journées précédentes, grande activité de notre artillerie antiaérienne et autre, des avions boches tentent de venir survoler nos lignes mais à plusieurs reprises ils en sont empêchés par nos tirs, nos grosses pièces surtout celles de Bethléem tirent aussi mais aucune réponse ne vient du côté boche.

Ce soir tir de grenades et de mitrailleuses ; à 9h calme complet.

855	DECEMBRE 2. Samedi. Ste Pauline.	810
-----	-------------------------------------	-----

Assez grande activité des deux artilleries toute cette journée, les boches ont surtout envoyé leurs obus vers les confins du faub. de Laon et sur les tranchées du front Est de Reims ; rien n'est venu s'égarer en ville et les avions ont aujourd'hui brillé par leur absence.

Ce soir le calme est complet et le brouillard très opaque.

856	DECEMBRE 3. Dimanche. Avent.	811
-----	---------------------------------	-----

Calme complet toute la journée et brouillard intense comme les jours précédents ; la division territ^{le} d'inf^{rie} est changée et remplacée par une autre.

Rien à signaler d'important.

857	DECEMBRE	812
-----	----------	-----

	4. Lundi. Ste Barbe.	
--	----------------------	--

Presque même calme que la journée précédente, q.q. coups de canons isolés et sans réponse et c'est tout.

Le brouillard est toujours aussi persistant et aussi intense, vers 7h du soir il tombe q.q. flocons de neige, mais cela ne dure pas.

858	DECEMBRE 5. Mardi. S. Sabas.	813
-----	---------------------------------	-----

Ce matin à 7h ½ surprise des plus agréable ; Georges nous arrive sans crier gare et va rester ici 48h il vient de Châlons après la fin d'un séjour au cours du fusil mitrailleur ; il est toujours en bonne santé et doit rejoindre son rég^t sa courte permission expirée.

Le calme le plus complet n'a cessé de régner toute la journée et c'est à peine si l'on entend de temps à autre un coup de fusil et encore plus rarement un coup de canon.

859	DECEMBRE 6. Mercredi. S. Nicolas.	814
-----	--------------------------------------	-----

Rien à signaler, calme complet toute la journée, nous déjeunons en famille chez M^{me} Lemaitre, B^d Jamin.

860	DECEMBRE 7. Jeudi. S. Ambroise.	815
-----	------------------------------------	-----

La trop courte permission de Georges expirait ce matin, il est parti en voiture pour Bezannes à 5h il rejoint son centre d'instruction des F. M. à Châlons et de là son régiment le 127^e sur le front de Champagne à Souain puisse Dieu continuer à le protéger et à le préserver jusqu'à la fin de cette guerre si toutefois fin il y a un jour.

Calme complet toute la journée et silence absolu, ce soir il pleut légèrement.

861	DECEMBRE 8. Vendredi. S. Immaculée Concep.	816
-----	---	-----

Calme complet toute la journée, il a plu une grande partie du temps.

Rien à signaler.

862	DECEMBRE	817
-----	----------	-----

	9. Samedi. Ste Léocadie.	
--	--------------------------	--

La pluie a continué de tomber toute la journée, q.q. obus boches sont passés en sifflant au-dessus du B^d Jamin et sont tombés dit-on vers le Port Sec.

Rien d'autre à signaler.

863	DECEMBRE 10. Dimanche. Ste Valérie.	818
-----	--	-----

Ce matin les boches ont envoyé q.q. douzaines d'obus vers les confins du F^b de Laon et peut-être même au-delà, car les éclatements étaient entendus faiblement et semblaient se produire très loin. Cette ap. midi de 1h à 5h nos canons ont répondu avec usure et ont envoyé force obus par rafales de 4 et 5 et sans interruption toutes les pièces de la défense de Reims ont tiré et ont fait beaucoup de bruit, les boches ont envoyé des projectiles sur les tranchées du côté de Bétheny et un peu à droite de la M^{on} de Convalescence on voyait les éclatements du grenier de Mme Lemaitre, q.q. avions ont aussi survolé le ciel rémois mais ils ont été peu canonnés. Ce soir tout est retourné une fois de plus dans un calme absolu.

864	DECEMBRE 11. Lundi. S. Daniel.	819
-----	-----------------------------------	-----

Rien d'important à signaler aujourd'hui si ce n'est quelques éclatements et des coups de canon aussi bien boches que de chez nous, mais le tout se passe sur les tranchées et rien ne vient en ville.

Encore de la pluie une partie de la journée.

865	DECEMBRE 12. Mardi. S. Corentin.	820
-----	-------------------------------------	-----

Journée calme, rien à signaler toute la nuit et une grande partie de la journée le vent a soufflé en tempête.

866	DECEMBRE 13. Mercredi. Ste Lucie.	821
-----	--------------------------------------	-----

Quelques éclatements semble-t-il vers le Port Sec et l'avenue de Laon nos canons restent calmes et ne se font presque pas entendre.

Ce soir vers 6h ½ au moment où nous revenons du B^d Jamin, on entend de sourds grondements de canon vers Berry-au-Bac à 8h calme complet.

867	DECEMBRE 14. jeudi. S. Nicaise.	822
-----	------------------------------------	-----

Le temps remis au beau ce matin ne tarde pas à retourner à la pluie qui par intermittence tombe une grande partie de la journée. Nos canons, surtout ceux de Bethléem se font entendre, les boches y répondent et la plupart de leurs obus tombent vers la scierie et le Port Sec et dit-on à la Fonderie Houlon.

Georges Archambault vient nous voir vers 4h et nous informe qu'il a vu un shrapnel au-dessus du Cimetière du Nord où il se trouvait.

Ce soir mêmes grondements sourds moins loin qu'hier soir cela semble toujours venir de la direction de l'Ouest. A 8h ½ calme absolu.

868	DECEMBRE 15. Vendredi. S. Mesmin.	823
-----	--------------------------------------	-----

Les boches ont encore bombardé aujourd'hui le matin vers le Port Sec, les canons de Bethléem ont répondu, l'après-midi j'ai entendu au moment où je me rendais à la B^{ie} du XX^e S^{cle} de très violents coups de départ boches de longs sifflements et de très gros éclatements vers S^t-Brice.

En ville rien à signaler si ce n'est un obus rue Fortel qui a crevé une conduite d'eau.

Ce soir silence absolu.

869	DECEMBRE 16. Samedi. Ste Adélaïde.	824
-----	---------------------------------------	-----

La journée s'est passée dans le plus grand calme le canon s'est très peu fait entendre. Dès le matin, nous avons su la nouvelle d'une affaire heureuse et d'assez grande envergure sur Verdun 3 K gagnés en profondeur sur 10K de large et 7500 prisonniers.

Cela met un peu de baume dans le cœur. Bonnes nouvelles aussi de Paris par Emile qui est rentré cette ap. midi.

Ce soir le calme continue mais demain ne paierons-nous pas comme à l'habitude le succès de nos armes sur Verdun.

870	DECEMBRE 17. Dimanche. S. Lazare.	825
-----	--------------------------------------	-----

Quelques douzaines de coups de canon auxquels les boches n'ont pas répondu, c'est tout le bilan de la journée.

On nous avait promis pour aujourd'hui une importante démonstration d'artillerie du côté des Cavaliers de Courcy, mais rien de semblable ne s'est produit et c'est au contraire le plus grand calme qui a régné tout l'après-midi.

Même calme ce soir.

871	DECEMBRE 18. Lundi. S. Gatien.	826
-----	-----------------------------------	-----

Grande démonstration d'artillerie toute la journée nos pièces n'ont pas un instant arrêté de tirer les boches ont répondu sur les tranchées et rien n'est venu sur la ville ; cette démonstration est sans doute celle annoncée pour hier et qui n'a pas eu lieu.

Ce soir nos canons se font encore entendre à intervalles assez longs et il ne semble pas que ceux d'en face aient l'intention de répondre.

872	DECEMBRE 19. Mardi. S. Cyprien.	827
-----	------------------------------------	-----

Hier après 10h du soir les boches ont répondu aux salves que nous avons continué à leur envoyer était pris surtout à partie tout le quartier de Dieu-Lumière dans l'espoir d'atteindre les batteries et les grosses pièces braquées dans ce quartier, ils ont aussi envoyé des obus de 150 sur les Vieux Anglais, tous environs et ainsi toute la nuit jusque vers une heure très avancée la canonnade qui avait cessé un instant s'est continuée.

Aujourd'hui la journée s'est passée dans le plus grand calme et rien de bien intéressant n'est à signaler.

On dit en ville que tout le bruit de la ville a eu comme résultat le prise d'un petit poste et de ses occupants, c.a.d. 6 boches qui ont été ramenés dans nos lignes ; c'est peu pour tout ce bruit.

Ce soir la neige a fait son apparition et il fait très froid.

873	DECEMBRE 20. Mercredi. S. Gaétan.	828
-----	--------------------------------------	-----

Journée calme très peu de détonations de chez nous et encore moins des boches.

Ce soir à 5h ½ s'est terminé le déménagement du mobilier de mon patron ; c'est dans un état lamentable et pour la plupart perdus par l'humidité que ces meubles si beaux ont été remontés de la cave.

Il a gelé tout le jour et la neige tient.

Ce soir calme complet.

874	DECEMBRE 21. Jeudi. S. Thomas.	829
-----	-----------------------------------	-----

Notre artillerie a aujourd'hui montré une assez grande activité surtout dans le secteur voisin de La Pompelle, les boches ont fort peu répondu et pas du tout sur la ville.

Il a fait toute la journée un vent des plus violents.

Ce soir calme complet.

875	DECEMBRE 22. Vendredi. S. Flavien.	830
-----	---------------------------------------	-----

Aujourd'hui encore démonstration de notre artillerie qui a tiré presque toute la journée mais cependant pas avec l'intensité de ces jours derniers Bethléem a surtout donné. Les boches n'ont répondu que parcimonieusement et sur les tranchées, rien à ma connaissance, n'est venu échouer en ville.

Pluie presque tout le jour et continuation du vent de tempête de tous ces jours derniers.

Ce soir calme absolu.

876	DECEMBRE 23. Samedi. Ste Victoire.	831
-----	---------------------------------------	-----

Journée calme q.q. obus ont été dans le milieu de la journée envoyés par les boches dans la direction des batteries de la rue de Courcy, mais rien sur la ville.

Continuation de la tempête le vent a fait rage toute la journée et encore dans la soirée à 6h ¼ nous recevons une pluie digne du déluge en quittant le B^d Jamin pour revenir au B^d Désaubeau.

La soirée se passe dans un calme absolu.

877	DECEMBRE 24. Dimanche. Ste Irma.	832
-----	-------------------------------------	-----

Quelques avions profitant du beau temps revenu, ont survolé le ciel rémois, et comme à l'habitude ils ont été copieusement bombardés sans plus de mal ni pour les uns ni pour les autres ; pas de canonnade et rien de plus à signaler. Nous avons aujourd'hui un peu ébréché la cagnotte de la manille et avons mangé des gaufres que suivant l'habitude prise depuis la guerre Mmes Lemaitre et Join et Corbeil ont bien voulu nous confectionner avec tout l'art culinaire dont ces dames sont susceptibles ; bonne journée qui se termine sans accident ni incident et dans le plus grand calme.

878	DECEMBRE 25. Lundi. Noël.	833
-----	------------------------------	-----

Trêve absolue toute la journée le calme a été complet et les deux parties en présence ont observé le silence le plus absolu.

Rien à signaler.

Messe à 10h aux caves Chauvet déjeuner chez Mme Lemaitre et après-midi toute entière à maniller.

879	DECEMBRE 26. Mardi. S. Etienne.	834
-----	------------------------------------	-----

Aujourd'hui encore journée des plus calmes, rien d'est à signaler.

Le mauvais temps continue il a plu une grande partie de la journée.

880	DECEMBRE 27. Mercredi. S. Jean, apôtre.	835
-----	--	-----

Toute la journée les boches ont bombardé du côté du faub. Dieu-Lumière et de la M^{on} Pommery je ne sais si les dégâts sont importants et si des victimes sont à déplorer.

Nos canons ont répondu coup par coup et ce soir même vers 5h la canonnade continuait encore et les obus allemands explosaient cette fois vers les batteries de la rue de Courcy.

A 9h le calme est revenu et le silence est absolu.

881	DECEMBRE 28. Jeudi. Sts Innocents.	836
-----	---------------------------------------	-----

Calme absolu aujourd'hui, toute la journée rien à signaler, il fait très froid et le brouillard est parfois intense.

Même calme ce soir.

882	DECEMBRE 29. Vendredi. Ste Eléonore.	837
-----	---	-----

Assez grande activité de notre artillerie sur les tranchées les boches répondent également sur les tranchées et rien d'anormal ne semble s'être passé en ville.

Ce soir calme complet.

883	DECEMBRE 30. Samedi. S. Roger.	838
-----	-----------------------------------	-----

Toute la journée très violente canonnade vers Courcy et Berry-au-Bac le canon s'entend sourdement et sans discontinuer jusque vers 6h du soir, puis à ce moment les mitrailleuses du front de Reims se font entendre et tirent pendant un bon quart d'heure puis tout rentre une fois de plus dans un silence complet qui à l'heure où j'écris 9h n'est pas troublé par le plus petit bruit.

884	DECEMBRE 31. Dimanche. S. Sylvestre.	839
-----	---	-----

Ce matin pendant la messe entre 10h et 11h $\frac{1}{4}$ q.q. grosses détonations sont entendues ; il me semble qu'elles doivent provenir d'éclatements assez rapprochés mais cependant je ne puis rien certifier, peut-être cela provenait-il tout simplement de notre artillerie.

Tout le reste de la journée s'est passé dans le plus grand calme.

Nous voici donc arrivé au terme de cette année de guerre et le sol de notre pauvre pays est encore foulé par la horde des bandits boches, 1917 nous apportera-t-il un changement et nous donnera-t-il enfin la victoire qui nous délivrera du cauchemar que nous vivons ici depuis si longtemps, c'est le souhait de tous les Français ; mais s'il fallait signer une paix boiteuse qui eux faudrait [sic] s'ensevelir à jamais sous les ruines complètes de la France plutôt que de subir le joug allemand dont l'infâme culture nous force à revenir de 10 siècles en arrière et ferait de tous les Français les esclaves de ces bandes sauvages qui n'ont d'humain que l'apparence ; souhaitons ardemment qu'il n'en soit point ainsi et espérons que Dieu ne permettra jamais le triomphe final de cette ignoble race.